Le plus fort tirage et la plus forte vente de tous les journaux français

le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNEE. — N° 849
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.
Jeudi 24 Avril 1947
Prix : 4 francs D

TABAC un parfum exotique MONSAVON 112f50

6e DERNIÈRE

LA RATION DE PAIN DIMINUÉE DE 50 GR. AU 1er MAI

Le plan de détresse prévoit également :

● Relèvement du taux de blutage et pain rassis ● Fermeture des boulangeries deux fois par semaine à Paris et en banlieue

DÈS les premières heures, ce matin, les ménagères s'empressent dans les boulangeries, avec la crainte de manquer de pain, comme ce fut le cas pour beaucoup d'entre elles, la veille à la fin de la journée.

Le nombre des fermetures, évalué hier soir à plus de 400 sur un total de 4.100 boutiques pour la région parisienne, sera largement dépassé et atteindrait, croit-on, le quart de la totalité.

Ce chiffre, qui souligne les difficultés soulevées par la pénurie de farine, ne peut qu'augmenter si des mesures urgentes ne viennent y remédier.

Deux mesures seront décidées dès aujourd'hui :

1. Réduction de la ration de pain de 50 grammes pour tous les consommateurs à partir du 1er mai, sauf pour les E qui continueront à toucher leurs 125 grammes. La ration des M, la plus courante, sera donc ainsi ramenée à 250 grammes.

La première mesure sera prise dès ce soir par décret pris en conseil des ministres. Les circulaires nécessaires ont été ce matin envoyées aux préfets.

Cette disposition concerne à la fois Paris et la province.

2. Interdiction de la vente de farine, comme l'avait proposé le Comité consultatif de la farine, hier soir.

Les calculs établis après la récolte de 1946 avaient fait ressortir qu'il nous manquait près de quatre millions de quintaux pour faire la soudure. Or, la collecte du blé métropolitain n'a donné, le mois dernier, que 2.300.000 quintaux environ, au lieu de 5 millions les mois précédents. Les besoins de la consommation nationale exigent mensuellement plus de 1.500.000 quintaux. Ce ralentissement des livraisons courantes a aggravé le déficit prévu et provoqué une crise dont la fermeture des boulangeries parisiennes n'est qu'un aspect localisé.

C'est la France entière — et certains départements plus encore que la capitale, favorisée par une répartition prioritaire — qui est menacée des restrictions les plus sévères.

Le plan de détresse dressé par la commission interministérielle du blé, a déjà été étudié par M. Ramadier et le Conseil ministériel restreint. Il comporte un ensemble de mesures de dépannage qui ne donneront pas beaucoup plus de farine, mais qui tendent à réduire la consommation et à répartir équitablement les maigres stocks qu'il sera possible de réunir. Elles ne seront peut-être pas toutes appliquées. Certaines sont susceptibles de mises au point et d'atténuations. Les prochains Conseils des ministres se prononceront en dernier ressort. Les

Germain MANDLE.

♠ SUITE PAGE 3

ENTENDU CE MATIN DANS UNE QUEUE...

On fait queue une heure à l'avance devant les boulangeries à la devanture desquelles une pancarte indique l'heure de la prochaine fournée. Les derniers venus tentent leur chance sans grand espoir.

Dans la file, d'abord apathique et silencieuse, une réflexion s'élève. Alors, se déchaîne une foule de récriminations :

● — C'est honteux, trois ans après la Libération !

● — C'est voulu, vous pensez bien.

● — Je reviens de Seine-et-Marne. J'ai vu des meules de blé, et les paysans en donnent à leurs cochons, parce qu'on leur paye le blé moins cher que la mouture qu'ils devraient ensuite acheter pour les porcs.

● — Il n'y a pas de pain ; l'Argentine a proposé de la farine. On a refusé parce que trop cher. Et l'essence, elle n'est pas trop chère ?... Regardez les voitures.

● — Et les asperges, la confiture à 200 francs le kilo, on la trouve quand on a de l'argent.

● — On ferait mieux de faire du pain que de fabriquer partout des gâteaux.

Etc., etc.

L'IRGOUN : « L'attentat contre l'express d'Egypte n'est qu'un début »

JERUSALEM, 23 avril. (A.F.P.) — L'Irgoun vient de déclarer que toutes les récentes actions terroristes, y compris l'attaque contre l'express d'Egypte, sont l'œuvre de ses adhérents et « constituent seulement le début des représailles prévues ».

Jusqu'à présent, le nombre des morts de la catastrophe s'élève à cinq soldats tués et vingt-trois blessés grièvement, deux civils tués et seize blessés. On sait aussi que le train transportait cinq cents soldats et cinq cent cinquante civils.

La reine avait perdu ses chaussures

La reine Elizabeth d'Angleterre, en escaladant les rochers entourant le tombeau de Cecil Rhodes, en Afrique du Sud, trébucha et abîma ses chaussures. Aussitôt la princesse Elizabeth, enlevant prestement ses chaussures, les prêta à sa mère, qui put ainsi terminer son escalade. Et l'on put voir la future reine d'Angleterre assister, sans chaussures, à une cérémonie officielle à la mémoire du fondateur de l'Afrique du Sud. Ce qui prouve que la princesse pousse l'amour filial jusqu'au sacrifice... et qu'elle a la même pointure que sa mère.

60 parlementaires seulement pour écouter WALLACE

à la commission des Affaires étrangères

M. Henry Wallace, ancien vice-président des Etats-Unis, ancien ministre du Commerce de Roosevelt, était ce matin, au Palais-Bourbon, l'hôte des commissions des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale et du Conseil de la République. Tous les parlementaires présents à Paris étaient invités à cette manifestation : moins de 60 étaient là... Parmi eux dominaient les élus de gauche et d'extrême-gauche.

« Union indispensable »

M. Wallace, vêtu d'un complet gris à rayures, tête nue, développa, salle Colbert, les thèmes qu'il a défendus à travers l'Europe : « Il faut lutter contre les divisions, car dans tous les pays des forces nombreuses et bien organisées travaillent à affaiblir la volonté de paix. Cette union, que je prêche partout, n'est pas seulement indispensable pour éviter la guerre, elle l'est aussi pour édifier la paix. »

A l'issue de cette conférence, un cocktail a été offert par les parlementaires à la buvette de la Chambre.

Les blackboulés de la radio font une revue

M. François Guillaume, l'ex-courriériste des Auditeurs, Jean Nocher (l'émission atomique), Max Régnier (n'oubliez pas le guide), Serge Veber (cinquante ans de Boulevards et Jean-Jacques Vital (Pêle-Mêle), ont décidé d'écrire de compagnie une revue gaie dont la première aura lieu en septembre sur l'une de nos scènes parisiennes.

Si à la place des sports ou des Petites Annonces vous préférez trouver en page 4 une page entière de photos sur l'actualité
DEMANDEZ France-soir le film du jour
notre EDITION ILLUSTREE
Votre marchand habituel vous le procurera

Bousculade à Suresnes sur les marchepieds du train : 3 morts

et 8 autres voyageurs blessés

Un effroyable accident, dû à l'imprudence de voyageurs qui avaient pris place sur les marchepieds d'un train de banlieue, s'est produit ce matin en gare de Suresnes. On déplore trois morts et huit blessés.

Ce matin, à 8 h. 30, des voyageurs accrochés aux barres de cuivre des portières pendaient en grappe à l'extérieur du train direct Versailles-Paris. Ce dernier entra en gare de Suresnes à 60 km. à l'heure et croisa le train Paris-Saint-Cloud qui était à l'arrêt.

Trois voyageurs du Versailles-Paris, heurtant l'avant du premier wagon du train arrêté, furent projetés sur la voie et littéralement déchiquetés.

Des débris de chair, de cervelle, de vêtements furent éparpillés sur une distance de 500 mètres. Les corps des deux victimes furent retrouvés à 50 mètres du lieu de l'accident.

En raison de l'état des corps, on n'a pu encore identifier les morts.

Huit autres voyageurs, légèrement blessés, ont reçu des soins à l'hôpital Marmottan.

La France a perdu 1.000 wagons à Texas-City

WASHINGTON, 23 avril (INS). — Les membres de la délégation française chargée d'effectuer des achats de matériel ferroviaire aux U.S.A. ont déclaré que plus de mille wagons destinés à la France se trouvaient dans le port de Texas City au moment de l'effroyable catastrophe qui a ravagé cette ville.

Grande mise en vente de RENARDS ARGENTÉS VÉRITABLES
depuis.... 4.500 Frs
du JEUDI 24 AVRIL au MERCREDI 30 AVRIL inclus
AUX FOURRURES DU NORD
115, 117, RUE LAFAYETTE (PRÈS LA GARE DU NORD)
PRIX D'ÉTÉ SUR TOUS NOS MANTEAUX
APPORTEZ VOS FOURRURES A GARDER DANS NOS CHAMBRES FROIDES

R. SCHUMAN inflige aux ministres une amende de 22 milliards

Pour réaliser l'équilibre budgétaire, il les contraint à des économies forfaitaires :

■ *Suppression des attachés de presse, créés par Vichy* ■ *Réduction des attachés d'ambassade* ■ *Simplification des paperasseries pour les pensionnés, etc.*

par **Georges GOMBAULT**

La commission des Finances, qui devait se réunir hier, s'est ajournée à la semaine prochaine. Elle s'est plainte de n'être pas saisie de documents suffisants par le ministère des Finances. Il est vrai, d'autre part, que tous ses membres n'étaient pas rentrés de leurs circonscriptions.

Rue de Rivoli, on continue de travailler à l'équilibre. Il reste 22 milliards à trouver pour résorber le déficit de budget de 1947 qui était à l'origine de 111 milliards. Il est bien entendu que les charges fiscales ne seront pas augmentées. Première satisfaction pour le contribuable ; satisfaction négative, il est vrai...

La seconde est que, vraiment, l'Etat s'applique à dépenser moins. De nouvelles compressions administratives et militaires sont en vue. Les résistances sourdes seront brisées. M. Ramadier est énergique et M. Schuman est tenace.

La suppression de 50.000 emplois, ordonnée par la commission de la hache, assure pour les six derniers mois de l'année une économie de 2 milliards à 2 milliards et demi (4 à 5 milliards pour une année entière) laquelle vient en déduction des 22 milliards. Un nouvel effort est actuellement tenté pour les 20 milliards qui manquent encore : il porte non seulement sur les emplois, mais sur les services eux-mêmes et le matériel.

La hache de M. Ramadier n'a pas supprimé, malgré sa bonne volonté, tous les postes inutiles. Des abus subsistent. En voici quelques-uns au hasard. A nos ambassades étaient naguère affectés un attaché militaire et un adjoint : ils sont maintenant cinq ou six et parfois davantage, notamment au Portugal. Les hostilités sont pourtant terminées ! Vichy a créé, dans chaque ministère, des attachés de presse ; ils subsistent bien qu'ils démontrent chaque jour leur incapacité de donner des informations aux journalistes. Au ministère de l'Education nationale, les directions ont proliféré. A l'Information, à la direction des Arts et des Lettres ou de l'Architecture, les emplois sont trop nombreux. L'administration des territoires occupés est pléthorique : bien des postes civils ou militaires pourraient sans dommage disparaître. Y aurait-il un sérieux inconvénient à ce que le conseiller politique et le général commandant en chef n'eût pas auprès de lui « des cadres correspondants à ceux d'une ambassade, mais seulement la suite convenable à un fonctionnaire de son rang ? »

◎ SUITE PAGE 3

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ? FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX
Ne dites pas : « J'ai de bons yeux, Pas besoin de lunettes ! »
Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.
Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui-même,
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans PARIS

LES SOUVENIRS DE L'AGENTE SECRETE N° 1

MARIE-MADELEINE (1)

Les policiers chargés de me livrer à la Gestapo prennent l'avion pour Londres

Grâce à des alibis préparés avec soin nous faisons libérer Louis Jacquinot

Marie-Madeleine Méric, la seule Française chef de réseau qui obtint les plus hautes distinctions militaires britanniques et françaises, raconte pour la première fois les extraordinaires aventures qu'elle connut avec ses camarades, à la tête du réseau « Alliance » (3.000 agents, dont 422 sont morts et plus de 300 ont été déportés).

C'est à la prison d'Aix-en-Provence, où elle a été écrouée par la Gestapo, le 18 juillet 1944, qu'elle évoque le souvenir de ses deux premières évasions : celle de novembre 1941 où elle passa la frontière d'Espagne enfermée dans un sac de courrier. Puis celle dont elle relate ici les dramatiques conditions : la police française l'a arrêtée avec le commandant Faye, qui a organisé le départ du général Giraud en sous-marin. A la prison de Marseille, le 8 novembre 1942, tandis que les Alliés débarquent en Afrique du Nord, elle découvre, parmi les inspecteurs, des résistants. Cependant Laval a donné des instructions pour que Faye lui soit amené à Vichy.

UNE heureuse nouvelle vient clore ce 8 novembre, qui est, malgré tout, un jour glorieux pour les sept détenus parqués dans les locaux de la D.S.T. (2) à Marseille.

L'inspecteur Goupil entre en coup de vent et annonce :

— Cornac, le chef des opérations de transport, vous fait dire que l'opération a réussi. Je ne sais pas de quelle opération il s'agit. On se méfie de moi.

Et Goupil prend un air vexé des plus amusants :

— J'ai eu beau dire que j'étais avec vous et le prouver par mille exemples, ils restent sur leurs gardes. Ils m'ont néanmoins chargé de vous dire : « La patronne va être contente. » Et puis ils préparent votre évasion. Maintenant, je file. Il ne faut pas que mes Boches se méfient. Hier, ils nous ont laissés seuls à la villa, Pierre (3) et moi. Nous avons planqué un tas de choses...

— Vous voyez, dit Faye (4) radieux. Tout va très bien.

Un plan maquillé

Comme une confirmation surnaturelle à ses dires, la porte s'ouvre devant Alpaca qui n'est autre que le commissaire Simon Cottoni travaillant avec le réseau depuis plus d'un an, et c'est lui qui vient chercher le commandant de la part de Bousquet.

Tout le monde rit de cet heureux présage. Cottoni s'approche de moi.

— Vous êtes dans une drôle de posture et je regrette de faire la connaissance des chefs de réseau en d'aussi tristes circonstances. Faites très attention à tout. Les Boches sont sur les dents, mais on peut profiter de l'agitation créée par les circonstances.

Et Alpaca propose au commandant de le conduire en Suisse. Le commandant refuse avec indignation. On ne pense tout de même pas qu'il va se dérober au moment où, plus que jamais, il importe d'agir.

La puissante Delahaye s'éloigne en pleine nuit sur les pavés de Marseille et reprend le chemin de Vichy. A la prison, nous nous endormons brisés par les émotions.

Dans la journée du lendemain, la Gestapo insiste pour avoir livraison des papiers saisis, en particulier du plan Radio qui se trouvait sur la table de l'opérateur.

Léonard est perplexe. Je lui jure que les Allemands n'y verront que du feu si on substitue un faux plan au véritable. Léonard finit par se laisser convaincre et accepte le subterfuge, à condition que la copie soit en tous points identique à l'original, sauf le chiffrement bien entendu. Les inspecteurs s'en vont à la villa pour y chercher le matériel nécessaire : papier quadrillé, encre, plumes. Par bonheur, c'est mon frère qui, de sa petite écriture très fine, a élaboré le plan véritable.

Toute la nuit il reste penché sur la transcription apocryphe. A l'aube Léonard exulte. « Je ne sais plus quel est le bon », avoue-t-il avec admiration, et il s'en va fièrement trouver les Boches. La Gestapo remercie chaleureusement les collègues français. Mais les autres postes du Réseau pourront continuer à fonctionner et personne ne sera pris à cause de la capture du Q. G.

Louis Jacquinot arrêté

Un minimum de papiers, expurgés ou falsifiés, est remis à la Gestapo. Le bar Saint-Charles a organisé des contre-souricières. Tout continue. Je respire tranquille : au moins notre sacrifice n'est pas inutile. Terminer sa carrière

♣ SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 22, 23 avril.
(2) Direction de la Sesurité du Territoire.
(3) Un jeune inspecteur, dans la Résistance, comme Goupil.
(4) Commandant qui organisa le départ du général Giraud en sous-marin.

BILAN DE MOSCOU : échec total

MOSCOU, 23 avril (dépêche « France-soir »). — La Conférence de Moscou est terminée. Les dernières séances que les Quatre tiennent aujourd'hui n'ont plus pour but que de préparer l'avenir. Les Quatre se réuniront vraisemblablement à Londres, cet été. Sauf contre ordre, M. Bidault et la délégation française quitteront Moscou demain soir jeudi, et seront à Paris lundi, vers le milieu de la journée. Le général Marshall a demandé que son avion spécial lui soit envoyé demain de Berlin.

L'échec de la Conférence aura été total. Comme l'indique le tableau ci-dessous, le seul accord effectif qui ait été réalisé ne concerne que trois des Alliés sur quatre : la France, l'Angleterre et les Etats-Unis, et porte sur le charbon allemand.

Unité économique de l'Allemagne.	Pas d'accord.
Contrôle de la Ruhr.	Pas d'accord.
Frontières allemandes (avec la Pologne).	Pas d'accord.
Structure politique de l'Allemagne (fédérale ou centralisée).	Pas d'accord.
Alliance à quatre.	Pas d'accord.
Réparations.	Pas d'accord.
Rattachement de la Sarre à la France.	Pas d'accord.
Gouvernement central allemand.	Un organisme central serait créé en 1948.
Charbon allemand.	Accord anglo-franco-américain valable six mois.
Traité autrichien.	Accord incomplet. Ne peut entrer en application.

BLANCHISSERIES : fermeture des boutiques mardi à Paris

L'entrevue d'hier à l'Inspection du Travail, n'a donné aucun résultat. Une nouvelle réunion est prévue pour demain à 8 h. 30.

Les lavoirs seront encore ouverts cette semaine. Toutefois, la fermeture des boutiques de blanchisserie est prévue pour vendredi en province et mardi à Paris, en signe de protestation.

Pour les blanchisseries en gros, la situation est sans changement. Les patrons tiendront une assemblée générale cet après-midi, à 16 heures.

5.000 francs POUR VOUS SI...
Ce France-soir EST UN NUMÉRO-SURPRISE
Chaque jour, FRANCE-SOIR met en circulation quelques exemplaires qui comportent un cachet spécial annonçant aux lecteurs que leur exemplaire numéroté leur sera remboursé 5.000 francs.
Ce cachet comporte un numéro d'immatriculation et commence par la formule : « VOUS AVEZ GAGNÉ 5.000 FRANCS »
Nos « numéros-surprise » sont mêlés, en présence d'un huissier, aux paquets distribués aux marchands et camelots et leur mise en vente au public est surveillée pour éviter toute fraude, que ce soit à Paris ou en province. Ainsi, il est absolument impossible à QUI QUE CE SOIT d'intercepter nos « numéros-surprise » avant qu'ils soient mis en vente.

JE ME SUIS INSCRIT AU R. P. F. POUR VOIR... ET J'AI VU...
et une page de dessins : La Libellule, par SORO
Les Conseils de Mode, de MAURICE HENRY
Les Taxis, de GUS
NUMERO SPECIAL
France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
8 PAGES 6 FRANCS
Un document a été soustrait au procès Brinon ● Claude Mauriac contre son père
Chaque matin à Paris, LES INITIES DE LA 6e RACE adorent le soleil
Une jeune fille fait arrêter LE GANG DES FILS DE FAMILLE

Mes chers auditeurs deviennent mes chers lecteurs

par FRANÇOIS GUILLAUME

François GUILLAUME assure désormais le COURRIER DES LECTEURS de France-soir. Il publiera régulièrement des lettres d'intérêt général qui seront suivies des réponses aux questions soulevées.

Il répondra individuellement aux lettres traitant de questions plus personnelles (dans ce cas joindre un timbre pour la réponse).

Mes chers lecteurs, bonjour !

Voici quelques échantillons de lettres et leurs réponses, qui vous montreront à quel point peuvent être diverses les questions abordées dans un Courrier des lecteurs.

De Mme SENESE, de Lyon : « Doit-on, ou non, croire à la météorologie ? Une étude faite sur un mois me prouve que, si certaines prévisions sont exactes, d'autres sont fantaisistes. »

— Madame, la Météorologie s'est d'abord baptisée Nationale; elle a ensuite choisi le titre d'Office National Météorologique, ce qui constitue, chacun le reconnaîtra, un progrès sensible. Impossible, d'autre part, de comparer une empirique grenouille dans un bocal et les scientifiques appareils modernes ; là aussi, il y a progrès. Faites-lui donc confiance. Et si, à l'annonce d'une journée ensoleillée, vous sortez en robe légère et qu'un froid de canard compliqué d'averses vienne contredire les prévisions, dites-vous simplement qu'il s'agit là d'un banal incident technique.

De M. Fiahaut, de Paris, carte de lecteur n° 62.852 : « Pendant les inscriptions de tabac, chacun remplit un questionnaire spécifiant son goût : tabac ou cigarettes. Je n'avais donc pas à supporter les volontés de la buraliste, ainsi que le fonctionnaire de la Perception qui déclara imposer un paquet de tabac gris et deux de cigarettes. Jusqu'ici, « France-soir » a toujours été, depuis la libération, l'appui moral, non seulement de ses lecteurs, mais pour la France entière le défenseur de l'ordre et de la justice. Pourquoi nous imposer ce choix ? »

— Hélas ! mon cher lecteur, on ne peut, en général, entrer en lutte contre une Excellence. Encore moins contre notre Excellence Grand'Argentière et Grand'Distributrice de tabac, quelle qu'elle soit : ce serait pure folie. Elle a toujours raison, comme le brigadier de Pandore. On vous prouvera, clair comme tube de néon, que les disponibilités nicotiniques ne permettent pas de vous servir selon vos goûts. Seulement, le voisin qui fume la pipe recevra, lui, des cigarettes... Comme chez la marquise, tout va donc très bien...

TITULAIRES DE PROVINCE DE LA CARTE DE LECTEUR de France-soir

voulez-vous visiter la FOIRE DE PARIS du 10 au 28 mai ?

En dehors des nombreux avantages déjà indiqués et que nous rappelons périodiquement, tous les titulaires de la Carte de Lecteur de « France-soir » habitant en province peuvent écrire en indiquant le numéro de leur carte au journal qui organisera leur séjour dans la capitale à l'occasion de la Foire de Paris :

1. Location de chambres dans les hôtels ;
2. Accords avec les restaurants ;
3. Carte d'entrée à la Foire de Paris ;
4. Rendez-vous avec les chefs de stand ;
5. Location de places de théâtre ;
6. Location, pour le retour, de places de chemin de fer.

Nous publierons avant la fin du mois un nouveau bulletin d'inscription pour permettre à tous ceux qui nous en feront la demande de bénéficier de ce nouvel avantage.

Deux nouveaux bénéficiaires de notre prime à la naissance de 10.000 francs.

— M. BERNARD, Roger, comptable, domicilié 33, rue Alexandre-Dumas, à Paris (11e), titulaire de la carte de lecteur de « France-soir » n° 37.028.

— Mme MAHIEUX, Gilberte, 10, rue du Grand-Faubourg, à Chartres, titulaire de la carte de lecteur de « France-soir » n° 37.745.

[Ainsi, quatre couples ont déjà bénéficié de notre prime à la naissance.]

Le premier reportage sur L'AGONIE DU BAGNE, par Henri DANJOU et François ENGLINGER

« Monsieur de Saint-Laurent » a fait fonctionner devant moi la guillotine de Marie-Antoinette

LE BOURREAU DU BAGNE, EX-FORÇAT, ATTEND UN CONDAMNÉ A MORT DONT LE DOSSIER EST PERDU

Premier journaliste à pénétrer au bagne depuis la guerre, François Englinger visite Saint-Laurent-du-Maroni où se trouvent encore un millier de forçats. Il a vu Philiponnet, l'assassin de M. Bayle, directeur de l'Identité judiciaire, et Jasensky, dénonciateur de Miss Edith Cavell (1).

FAITES monter la guillotine et préparez un bananier ! ordonne le capitaine Crennes.

Continuant à me faire faire une première visite dans le bagne, Crennes me conduit au quartier spécial, le quartier des condamnés à mort. Je questionne :

— Y a-t-il en ce moment un condamné à mort ?

— Oui, si l'on veut ! dit Crennes. Il est condamné depuis 1943. Ce n'est pas le tribunal maritime spécial qui prononce les condamnations, comme autrefois, c'est la Cour d'assises de Cayenne. Mais le dossier de ce condamné s'est perdu ! Il est vraisemblable qu'il ne sera jamais exécuté ! Tant mieux pour lui et pour nous, après tout...

A côté de nous, un forçat lance sur le capitaine un regard furieux. « M. de Saint-Laurent » n'est pas content !

M. de Saint-Laurent

Il se nomme Bonnefoy. Dispensé du pyjama blanc et rouge — c'est là le privilège des bourreaux du bagne — il a revêtu pour nous recevoir un impeccable bleu de travail ! Il fait penser à ces anciens tenanciers de maisons spéciales, tels qu'on les représente dans les films. C'est d'ailleurs un homme du milieu, condamné à un crime du milieu.

Pour se distinguer des forçats, qu'il méprise, il se coiffe d'un casque, ses cheveux sont lissés avec soin et même ondulés. Il porte moustache et la mâchonne, tout en attendant les ordres.

Son aide, à côté de lui, le couve d'un regard jaloux. Cet aide, c'est Mouchabœuf. Mouchabœuf est un surnom : il signifie « mouche à fumier », car Mouchabœuf fut au bagne le roi des mouchards ! Personne ne sait plus son véritable nom. Il a l'air d'un faux jeton. Difforme et bigle, il marmonne des mots, pour lui seul, comme l'eau coule ! Il est jaloux de Bonnefoy, parce que Bonnefoy, à chaque exécution, touche une prime quatre fois plus élevée que la sienne. Ce n'est pas plus de 500 francs. De chaque côté de la « veuve » du bagne, ils se tiennent au garde-à-vous, comme pour une revue. Cirée, fardée de cuivres astiqués au miror, étincelants, elle est à peine sinistre, cette guillotine dans le soleil, et fait plutôt penser à une pièce de musée...

— Rompez ! commande le capitaine Crennes. Manœuvrez !

Le couteau brille, là-haut...

J'assiste à une grotesque mascarade ! Mouchabœuf se rue sur la planche. Bonnefoy, comme s'il allait vraiment exécuter quelqu'un, l'attache par une courroie sur la bascule qui se renverse. Les jambes de Mouchabœuf battent l'air. D'un saut le bourreau se place à droite de la machine. Il manœuvre un levier. La planchette tombe, dans un bruit sec, coinçant la tête de Mouchabœuf. Bonnefoy crie :

— Premier décile ! La lunette... Vous voyez. C'est très simple. Il n'y a qu'à pousser ce levier !

Le couteau brille, là-haut...

Il ne va tout de même pas guillotiner mon aide ! Je n'en demande pas tant ! Mouchabœuf se dégage. Mais le capitaine Crennes tient à me faire assister à un véritable simulacre. Le bourreau et son aide attachent un tronc de bananier sur la planche. J'entends un vrai dialogue de bourreaux. Ils se disputent. Mouchabœuf gronde :

— Je t'ai toujours dit que ta courroie est trop large ! Y a du jeu !

Et, se retournant vers nous, il explique volublement :

— La lunette est trop large. Le condamné se rétracte. Le couperet entaille la nuque trop haut et, en général, la mâchoire est abîmée.

— Tu verras ! reprend-il, s'adressant cette fois à Bonnefoy. Lorsqu'un condamné coincera sa tête entre les montants et la lunette, ce sera toute une histoire pour « le couper ».

— Y aurait qu'à refaire le coup du gavlot du père Chaumié, dit tranquillement Bonnefoy. On attache un poids d'un kilo au sommet de la maching. Au bon moment, on le laisse tomber sur la tête du condamné. Alors, on est tranquille ! Ce n'est pas un mauvais système. Je préfère tout de même la méthode classique... On n'a pas la même machine que Desfourneaux, mais c'est tout de même une bonne machine !

C'est lugubre ! Sous les regards courroucés du capitaine Crennes, les deux bourreaux reprennent leur manœuvre, coupent la tête du bananier et Bonnefoy crie : « Justice est faite ! »

Samson exhibant la tête de Louis XVI était moins solennel.

— C'est certainement la guillotine sur laquelle fut couchée Marie-Antoinette, reine de France, explique Mouchabœuf, comme s'il avait compris ma pensée. Les bois, tout au moins. On m'a dit qu'ils furent envoyés de France aux îles du Salut et, de là, ramenés à Saint-Laurent.

— De quand date la dernière exécution ? dis-je.

— De 1943. Un Arabe ! Il est mort courageusement. Depuis, plus rien.

— On se contente d'entretenir la machine. Pas de travail ! C'est idiot qu'on ait perdu le dossier du dernier condamné à mort, murmure Bonnefoy fielleusement.

— Combien y a-t-il eu d'exécutions au bagne ? dis-je encore.

— Cinquante !

— Cinquante !

Cette machine sur laquelle ces bourreaux se font la main, a déjà servi cinquante fois. Est-ce fini ? Non Mouchabœuf tient à ne rien laisser ignorer d'une exécution capitale au bagne. Il chante. Il mime la scène.

Pendant la nuit qui précède, une étrange chanson monte des cachots. Elle nargue les bourreaux et prévient le condamné d'avoir à se tenir prêt, ou à se tuer lui-même, s'il en a le courage. Les condamnés marchent, entravés, de leur cellule jusqu'à la guillotine, pendant 80 mètres, et la machine ne leur est pas cachée, comme en France. Ils ont le temps de réfléchir.

Tous les forçats irréductibles, sont déjà dans la cour, tête nue, à genoux, sur trois rangs, afin de profiter de la leçon. Des coqs chantent...

— Vous ne voulez pas essayer la guillotine ? propose Bonnefoy d'un ton doucereux au capitaine Crennes.

Les bourreaux

Sur la rive de Saint-Laurent, il existe deux affreuses bicoques de bois et de tôle. C'est à côté d'un poste de surveillance, gardé nuit et jour par des porteciefs. Les barrières qui les séparent de la route sont toujours fermées. Ce sont les habitations des bourreaux. Le directeur du bagne habite non loin de là. Tous ceux qui passent devant ces cabanes détournent la tête.

Ici vécurent vingt générations de forçats, d'abord bien notés comme mouchards, avant de mériter de devenir bourreaux, et tous promis à des grâces incertaines, ou à la mort. Le plus célèbre, il y a vingt ans, fut Hespel-le-Chacal.

Hespel, ancien « bat' d'Af' », était au bagne pour avoir tué son colonel. Il se croyait persécuté, c'est pour cela qu'il tuait si bien. Ayant assassiné un forçat, nommé Lanoé, par qui il se croyait menacé, il fut à son tour condamné à mort. Il était fou. Avant de passer sur la machine qu'il entretenait avec un soin jaloux, il fit durer l'exécution pendant plus de deux heures, réclama du tafia, qu'on lui donna, du pain, qu'on lui donna, une boîte de sardines qu'il fut impossible de trouver, et prétexta enfin que la machine était mal montée pour essayer d'échapper à son sort.

Celui qui l'exécuta était son aide, le forçat Ladurelle. Un autre fou ! Il inventa, pendant dix années, des crimes imaginaires, afin de pouvoir dénoncer des forçats et trouver des victimes. On s'en débarrassa en le graciant. Il en accusé de meurtre, si on l'avait écouté, le directeur du bagne.

Nulle part, au bagne, je ne respire comme là la décomposition, le meurtre et la parodie de la justice. Un homme se fait condamner au bagne pour avoir tué, mais il est rapidement gracié lorsqu'il accepte de tuer au bagne, légalement !...

— Nous disons, comme Monsieur de Paris après chaque exécution : « Au nom du gouvernement de la République, justice est faite ». Il faut que tout se paie ! me dit encore Bonnefoy, gonflé d'orgueil...

(Copyright by France-soir Henri Danjou et François Englinger.)

(1) Voir « France-soir » des 15, 16, 17, 20, 22, 23 avril.

PROCHAIN ARTICLE : Guyot, l'étrangleur

LE PIANISTE DE POTSDAM VA JOUER POUR LES PARISIENS

Eugène List, jeune pianiste américain, donna un récital devant les trois Grands, lors de la conférence de Potsdam. Truman, lui-même, tourna un soir les pages de sa partition. Ce fut la célébrité. Hollywood fit appel à List, qui joua également à la Maison Blanche. Ce soir, à Paris, il donne un récital, salle Gaveau.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 24 AVRIL 1947

Les accords de la Lune avec Mercure et Pluton atténueront pendant la matinée les effets encore sensibles des malveillances astrales de la veille. L'intelligence et l'ingéniosité aideront ceux qui auront à prendre des décisions sérieuses. Mais tout notre sang-froid nous sera, de nouveau, indispensable dans la soirée, où la conjonction Lune-Uranus risquera de nous « faire sortir de nos gonds » à la moindre contrariété.

Les enfants nés ce jour

seront nerveux et téméraires, mais de bon cœur. La seconde partie de leur existence promet d'être fructueuse.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

à plusieurs reprises, des freins peuvent stopper brusquement vos réalisations ou vos initiatives. Ne vous en alarmez pas outre mesure. Des opportunités, des chances vous feront regagner temps perdu et illusions écornées...

DANY-ROY.

Dapré Francis Gillette

le Seul

DENTIFRICE PRODUIT DE BEAUTÉ

Essayez sans tarder l'Email BARIL. Ses qualités vous feront comprendre son succès.

C'est d'abord un dentifrice complet qui rend l'haleine fraîche, la bouche et les dents saines.

C'est ensuite un véritable Produit de Beauté qui *"embellit"* et *"harmonise"* le sourire.

Email Baril.

LE DENTIFRICE PRODUIT DE BEAUTÉ

THÉATRES... ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20.30, Soir de fête, Coppelia, Lac des Cygnes.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Manon.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45, Le Malade imaginaire, Le Bouquet. — (Luxembourg), 21 h., Les Mal-Aimés.
AGNES-CAPRI, 21, La vie que je t'ai donnée.
AMBASSADEURS, 20 h. 45, Le Secret.
ANTOINE, 21 h., Misanthrope, Carrosse.
ATELIER, 20.45, Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 21 h., Apollon de Marsac.
BOUFFES-PARIS, 21 h., Amant de Mme Vidal.
CAPUCINES, 21 h., Revue.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Mlle Julie.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Le Vent qui vient de loin.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
ETOILE, jeudi, 21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, 21 h., M. Providence.
GYMNASE, 20.45, Trois garçons, une fille.
GR.-GUIGNOL, 21., Jeux de l'amour et de la m.
HUMOUR, 21 h., Roman policier.
HEBERTOT, 21 h., L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Maldonne.
MADELEINE, 20.45, Sexe faible.
MARIGNY, jeudi, 20.45, A l'aimable Sabine.
MATHURINS, 21 h., Morts sans sépulture.
MICHEL, 21 h., Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONTP.-BATY, 20.45, Amour des 3 Oranges.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frere.
NOUVEAUTES, 20.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 21.45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, 21 h., Descendez, on vs demande.
PIGALLE, 20.30, Messaline.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Le Mort rev. de s.
POTINIERE, 21 h., Chiche.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Cinna.
ST. CH.-ELYSEES, jeudi, 21 h., Les Juges.
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21 h., M.M. mon mari.
TH. REPUBLIQ. (ex-Lancry), 21 h., Vercin.
TH. ST-GEORGES, 21 h., Nuits noires.
VERLAINE, 21 h., Perverse Mme Russel.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Ménagerie de ver.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 20.45, On a volé une étoile.
CAS. MONTPARN., 21 h., La Belle de Cadix.
CHATELET, 20.45, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, jeudi, 20.45, Rêves de valse.
MONCEY, jeudi, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

CHOPIN, 21 h., P. Marcilly, piano.
CONSERVATOIRE, 21 h., Monique et Gaby Fallot, piano et violoncelle.
GAVEAU, 21 h., Carroll Glenn, Eug. List, viol. et piano.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Rocca, Morel, Dinel.
COUCOU, 21 h., Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., 15-21 h., Edith et Gilles, Agn. Capri.
CAS. DE PARIS, 20 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 15-21 h., O.N.U.
EUROPEEN, 21 h., J'y crois.
FOL.-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Floor Show.
PETIT-CASINO, 21 h., Quand Paris chante.
TABARIN, à partir de 21 heures, Ambiance.

LE CIRQUE

MEDRANO, 21 h., Alberti, chevaux, clowns.
CIRQUE D'HIVER, 21 h.
AMAR (Porte Maillot), 15-21 h.

LE CINEMA

Films français

AGRICULTEURS, La Belle et la Bête.
BALZAC, Copie conforme.
CINECRAN, La Kermesse rouge.
CORSO, Monsieur chasse.
DELAMBRE, La Foire aux chimères.
ELDORADO, La Kermesse rouge.
EMPIRE, Le Cocu magnifique.
ERMITAGE, Le Mystérieux M. Sylvain.
HELDER, Copie conforme.
IMPERIAL, La Kermesse rouge.
LYNX, Le Mystérieux M. Sylvain.
MADELEINE, Farrebique ou Saludos Amigos.
MARIGNAN, Bataillon du ciel (Terre de France).
MARIVAUX, Bataillon du ciel (Ter. de France)
NAPOLEON, Désarroi.
MAX-LINDER, Le Mystérieux M. Sylvain.
MOULIN-ROUGE, Martin Roumagnac.
NORMANDIE, Colère des Dieux
PAGODE, La Foire aux chimères.
PALACE, Désarroi.
PARAMOUNT, Contre-Enquête.
PEREIRE, Martin Roumagnac.
PORTIQUES, La Kermesse rouge
RADIO-CITE MONTPARNASSE, Un Revenant.
REGENT-CAUMARTIN, Pastor Angelicus
ST-LAZARE-PASQUIER, La Belle et la Bête.
SCALA, Copie conforme.
STUDIO RASPAIL 216, Un Revenant.
VICTOR-HUGO, On ne meurt pas comme ça.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont: 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais
ARTISTIC, La Rue rouge.
AVENUE, Rio Rita.
BONAPARTE, Deux jeunes filles et un marin.
BROADWAY, Une nuit à Casablanca
CALIFORNIA, Une nuit à Casablanca.
CINE-MONDE-OPERA, Une nuit à Casablanca.
CINE-OPERA, Helizapoppin.
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Swing-Romance.
CINEPRESSE TERNES, Amour cherche un toit.
CLICHY-PALACE, Mon amie Sally.
COLISEE, Cloches de Sainte-Marie.
ELYSEES-CINEMA, Un petit coin aux Cieux.
FRANÇAIS, Le Chant de Bernadette.
GAITE-ROCHECHOUART, Tueur à gages.
LORD-BYRON, Espoir de vivre.
MARBEUF, Indiscrétion
OLYMPIA, Château du Dragon.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le bal des sirènes.
PANTHEON, Dillinger.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
RADIO-CINE-OPERA, Swing-Romance.
RITZ, Signe du Cobra
LA ROYALE, Une nuit à Casablanca.
ROY.-HAUSSMANN (Méliès), Signe du Cobra.
STUDIO 28, Mrs Minniver.
TRIOMPHE, Droit d'aimer.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Jane Eyre.
AUBERT-PALACE, Cloches de Sainte-Marie.
CAMEO, Espoir de vivre.
CINEPRESSE-CLICHY, Milred Pierce.
GAUMONT-PALACE, La Valse dans l'ombre.
NIEL, Les joies du mariage
RADIO-CITE BASTILLE, Zaza.
RADIO-CITE REPUB., Les trois lanciers du B. REX, La Valse dans l'ombre.
ROY.-HAUSS. (Stub), Arsenic et Vieilles Dent.
ROY.-HAUSSM., (Studio), La Grande Farandole.

Films italiens

ST de l'ETOILE, Quat'oas ds les nuag (vers.or.)
CINE-MICHODIERE, Deux lettres anonymes.
CLUB DES VEDETTES, Deux lettres anonymes.
GAUMONT-THEATRE, Deux lettres anonymes.

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Film russe

CESAR, Tournant décisif (v. o.).

Film tchèque

PANTHEON, La terre sera rouge.

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h. à jeudi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.30, 23.45 (PN) ; 19.15, 23 (PP) ; 19.30 (PI) ; 19.15 (Lux.) ; 18.30 (PP) A vos ordres ; 19.20 (PP) La France du monde ; 20 (PP) Ce soir en France ; 20.30 (PN) Tribune de Paris.
THEATRE. — 20.30 (PP) « Eugénie Grandet » (d'après Balzac) et Le petit Chéri tousse (d'après Mark Twain) ; 22.30 (PP) Au Jardin poétique de l'Annam.
MUSIQUE. — 18.15 (PN) Orgue; 18.41 (PN) Musique de chambre ; 19.30 (PP), 20.5 (PN) Musique variée ; 20.3 (PI) « Concert musiq. russe » ; 20 (Lux.) Tour du monde en musique ; 21.30 (PI) Musique pour clavecin; 21.50 (PN) « Musique de chambre »; 23.20 (PN) Collectionneurs de disques.
VARIETES. — 19 (PP) L'opéra de la rue ; 19.45 (PI) Luis Mariano ; 20 (PN) En taxi ; 20.55 (PN) « Ne tirez pas sur le pianiste » ; 21 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous.
DEMAIN
THEATRE. — 14.25 (PN) Andromaque (transmission de la Comédie-Française).
VARIETES. — 11.55 (PP) L'odyssée d'une correspondance ; 12.45 (PN) Une chanson est née ; 12.55 (PP) Voici Paris ; 15 (PP) Sur la sellette ; 15.30 (PP) Chacun son goût ; 16 (PP) Les beaux jeudis.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

Et vive la liberté

O liberté, quel crime commis en ton nom

PIÈCE : Et vive la liberté. — AUTEUR : Jean de Létraz. — THEATRE : Variétés. — ACTEURS : Robert Pisani, Georges Milton.

Le lecteur aurait tort de croire au parti-pris des critiques dramatiques, parce qu'ils condamnent chacune des pièces de M. Jean de Letraz ; au contraire certains d'entre eux souhaiteraient qu'il écrivit sinon un chef-d'œuvre, du moins une œuvre avouable afin de lui prouver leur impartialité ; espoir que déçoit « Et vive la liberté... »

L'esprit letrazien :

— Les satrapes... les satrapes-nigauds.
— Mais vous êtes un sans-culotte.
— Et vous, vous êtes culotté pour deux, ça fait une moyenne.

C'est une grosse farce d'une puérilité invraisemblance, aggravée d'un « cahier de colère », celui du Français moyen pestant contre la tyrannie de l'Etat, le dirigisme, la bureaucratie, les résistants, les vrais comme les septembriseurs sont vitupérés à la manière de M. Clément Vautel ; on entend même une conférence sur la fécondation artificielle, digne d'un corps de garde, qui laisserait pantois M. Philippe Hériat. Des jeux de mots remontant à la nuit des temps sans, hélas, s'y perdre — et dont rougirait l'almanach Vermot — accroissent l'inimaginable vulgarité du dialogue. Cependant, le spectacle amuse « le peuple le plus spirituel de la Terre ». Descendez, monsieur de Letraz, le grand public vous demande...

Si l'on excepte M. Georges Milton, qui paraît prendre son rôle au sérieux, les interprètes, et surtout l'intelligent M. Robert Pizani, chargent les leurs, avec un joyeux mépris.

Marcel AUGAGNEUR.

Tirage de « France-soir », le 22 avril : 621.730 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS
Contrôlés par l'Office de Justification de la diffusion des supports de publicité (O. J. D.).

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

TRADUCTION PAR LEILA ROBERTSON DE *Duchess Affair* DU CÉLÈBRE AUTEUR DE KITTY

ROSAMOND MARSHALL

France-soir — N° 32

Sir Harry Cunningham, grand éleveur de coqs de combat, cousin de « la duchesse de feu », la splendide Percy, a pour maîtresse une Portugaise à demi hystérique, Alma Miranda, qui connut jadis, dans sa pauvreté, Tom Ligonier, l'heureux amant de la duchesse, aujourd'hui directeur du « London News ». Alma Miranda, que Tom ne veut plus revoir, médite de se venger sur Percy.

RENTRANT tard du tripot cette nuit-là, sir Harry secoua son manteau couvert de neige et enleva ses bottes couvertes de boue. Il allait monter directement à sa chambre quand il aperçut un rais de lumière qui filtrait sous la porte de la cuisine. Il l'ouvrit : Alma était assise devant le feu, tenant un chat sur ses genoux.

— Alma ! cria-t-il.

Mais il n'obtint aucune réponse. Elle était rigide, comme pétrifiée, avec ce chat dans ses mains étendues.

« Curieux, pensa-t-il, elle qui déteste les chats ! »

Mais, s'approchant, il constata avec surprise que ce n'était pas un chat, c'était une peau de chat comme on en vend pour soulager l'angine ou la congestion. Il allait parler, mais un faible murmure venait des lèvres d'Alma :

— Roi des Ténèbres ! Vous la reconnaîtrez à sa cape de zibeline. Tuez-la ! Tuez-la ! Tuez !...

Sir Harry lui toucha l'épaule :

— Que se passe-t-il, Alma ?

Elle se leva d'un seul coup, cachant la peau de bête derrière son dos, mais voyant qui c'était, elle rit :

— Oh ! que vous m'avez fait peur, Harry ! Mais où sont vos bottes ?

— Dans le vestibule, dégoûtantes de saleté. Il neige...

Tout en parlant, il ne cessait d'évoquer l'étrange scène ; la peau du chat... les paroles incantatoires d'Alma... le roi des ténèbres... la cape de zibeline ce cri : Tuez-la ! Ce soir même, il avait complimenté sa cousine Percy de sa royale cape de zibeline Comme c'était bizarre, cette coïncidence !

— Alma, fit-il soudain, vous êtes versée dans les charmes ?

Elle secoua sa tête avec véhémence en signe de dénégation.

— Pourtant, reprit-il, c'est bien une formule de charme que j'ai entendue quand je suis entré ?

Il lui saisit la main, elle le repoussa avec fureur et monta quatre à quatre dans sa chambre.

Sir Harry alluma un flambeau et se rendit à son bureau. La lettre de la duchesse à Tom Ligonier n'était plus dans le tiroir...

Dès le lendemain, profitant de ce que la Portugaise était allée faire son marché, Harry grimpa dans la mansarde d'Alma sous les toits. C'était la première fois qu'il pénétrait dans le sanctuaire de sa maîtresse-servante.

D'innombrables images pieuses étaient suspendues aux murs ; dans un angle, la statue d'un saint en plâtre avec un cierge et, devant, un prie-dieu pour les oraisons. Sans le lit en désordre, on aurait juré une chapelle.

Sir Harry commença ses fouilles avec méthode : la malle d'Alma était pleine de linge, le placard, plein de vêtements, les souliers étaient alignés sur le sol. Il ne trouvait rien, mais le matelas, sans doute, recélait le secret d'Alma. Il le retourna : enveloppés de chiffons, il trouva la lettre de la duchesse, la peau de chat et une minuscule poupée grossièrement façonnée avec de l'étoffe. La poupée avait une tresse de cheveux rouge vif cousue sur la prétendue tête, était drapée de soie verte ; un mince collier de perles ornait son cou. A la place du cœur, trois épingles étaient piquées.

Homme froid et terre à terre s'il en fût, sir Harry Cunningham ne put s'empêcher de frémir. Il n'ignorait pas que les gens qui pratiquent la magie noire, la sorcellerie et l'envoûtement usent de telles effigies pour jeter un sort sur la personne représentée.

Il n'y avait aucun doute sur l'identité de cette poupée : les cheveux roux, les perles, la jupe verte, sans parler de la lettre, c'était la duchesse Percy !

Avec quelque fatuité, il s'attribua d'abord l'honneur d'avoir inspiré ces pratiques à Alma. Elle savait combien il ambitionnait de devenir duc de Harford. Elle avait donc voulu jeter un sort sur Percy qui le gênait.

Mais à la réflexion, cela ne tenait pas debout. Il savait trop que la dévotion de sa gouvernante à sa personne avait des limites. Bien souvent, il avait surpris dans ses yeux une expression de mépris quand elle le regardait.

La première indication que sir Harry obtint sur les intrigues d'Alma lui vint d'une source tout à fait inattendue.

Comme il s'en revenait d'un combat de coqs et qu'il cherchait dans la cuisine quelque chose à manger, il entendit des pas dans l'arrière-cuisine. Ça devait être Alma qui courait pour le servir. Elle n'entrait pas ; il ouvrit la porte et fut stupéfait de voir le valet favori de la duchesse, le petit Jim qui s'en allait.

— Attends, viens ici, cria sir Harry.

Il fit un bond vers l'allée.

— Je t'ai dit de venir ici, dit sir Harry avec sévérité. Que faistu chez moi et qui t'a fait entrer ?

— La servante, monsieur. Il n'y a pas de mal à ça.

— Dis-moi la vérité, petit furet, dit Cunningham en le secouant comme un prunier par le col, ou je te casse la tête.

— C'est elle qui m'a obligé...

— Obligé à quoi ?

— A entrer.

Ce maiotru ne parlait pas sous la menace, mieux valait lui glisser une demi-couronne :

— Voilà, monsieur : elle me rend fou avec ses questions.

— Que demande-t-elle ?

— Toujours à propos de Sa Grâce et de M. Ligonier...

— M. Ligonier ? (Sa voix avait changé de ton.) Eh ! bien, jeune homme, je ne trouve rien de mal à ce que tu m'as dit. Mais c'est à moi seul que tu remettras désormais tes messages.

— Oui, monsieur.

Le soulagement de Jim était évident et déjà il bondissait vers la porte.

— Encore un mot, dit suavement sir Harry... Votre maîtresse la duchesse de Harford a-t-elle vu récemment M. Ligonier ?

— Pas que je sache, monsieur.

Il congédia le valet. Tout ce qu'il voulait savoir encore, il l'apprendrait de la bouche d'Alma.

Il était en bonne voie sur le chemin de la vérité, il était maintenant certain de prendre sur sa ravissante cousine Percy une éclatante revanche.

Il gagna sa chambre, puis avec sa canne frappa au plafond. C'était le signal convenu pour qu'Alma vint le rejoindre. Intimement.

DEMAIN :

Où sir Harry adopte une terrible solution imaginée par Alma

(Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall.)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without, permission in writing form, the publishers.)

LES PORTIQUES • IMPÉRIAL CINÉCRAN • ELDORADO

ALBERT PRÉJEAN et ANDRÉE SERVILANGES dans

LA KERMESSE ROUGE

avec GERMAINE KERJEAN, LUCAS GRIDOUX et JEAN TISSIER

Un film de Paul Mesnier

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
LA BELLE ET LA BETE
avec Jean MARAIS
Josette DAY

AU PALACE ET AU NAPOLEON

SUZY CARRIER
JULES BERRY
GABRIELLE DORZIAT
JEAN DEBUCOURT
et TRAMEL avec
VALENTINE TESSIER

Désarroi

inspiré de VICTORIEN SARDOU avec JEAN MERCANTON

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE

LOUIS JOUVET

COPIE CONFORME

JEAN DREVILLE — HENRI JEANSON

avec SUZY DELAIR

4e Semaine de succès

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
La FOIRE aux CHIMERES
Avec Eric Von STROHEIM et Madeleine SOLOGNE

MONTPARNASSE - GASTON BATY
Directrice Marguerite JAMOIS
L'AMOUR DES TROIS ORANGES
Comédie d'Alexandre ARNOUX

MOGADOR "REVE DE VALSE" Soirées 20 h. 30 Matinées 15 h. Dim. et Lundi

BOBINO • GEORGES ULMER
dans « ON A VOLE UNE ETOILE » avec
Josette DAYDE, Fernand SARDOU, Dora DOLL et H. LAVERNE
fantaisie policière en 2 actes et 23 tableaux, mat. sam., lun., dim, 15 h.

BOURVIL
joue, chante et danse dans
LA BONNE HOTESSE
L'opérette aux 7 vedettes
Tous les soirs à 21 h. - Mat. Lundi, Samedi et Dimanche à 14 h. 45
à l'ALHAMBRA

EUROPEEN - DED-RYSEL
Aujourd'hui et demain, 2 dernières représentations

PORTE ST-MARTIN
175e BACH 175e
LE MORT REVIENT DE SUITE
FOU-RIRE !

ATLANTIC
37, r. Boulard Me Denfert-Rochereau
MICKEY ROONEY - J. GARLAND
«DEBUTS A BROADWAY»
V. F.

CAMEO
32, Bd des ITALIENS
VERSION ORIGINALE

ARTISTIC
61, RUE DE DOUAI
EDOUARD G. ROBINSON
JOAN BENNETT
LA RUE ROUGE
UNIVERSAL FILM V.O.

vous n'oublierez jamais Sciuscia
en version française au
ROYAL HAUSSMANN
Le Club - 2, rue Chauchat
vous n'oublierez jamais Sciuscia

Vendredi Paramount le PARIS

Une aventure étrange... passionnées... des amours

TINO ROSSI
LE CHANTEUR INCONNU

Production GRAY-FILM
Réalisation d'ANDRE CAYATTE

CALE STORM dans L'ESPOIR DE VIVRE

MONOGRAM PICTURE.

Un succès TRIOMPHAL..

EMPIRE

J.L. BARRAULT dans LE COCU MAGNIFIQUE avec MARIA MAUBAN

D'APRES LA CELEBRE PIECE DE FERNAND CROMMELYNCK

U.F.P.C.

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
POUR LA 1re FOIS SUR PISTE
depuis son terrible accident
ALBERTI
le prodigieux perchiste international
dans
LE PLUS VARIE DES PROGRAMMES DE CIRQUE
Les CHEVAUX - Les CLOWNS
Le cirque de qualité !

CLICHY-PALACE
49, AV. CLICHY - 17e - Me LA FOURCHE - MAR. 20-43
MON AMIE SALLY
avec Rita HAYWORTH
Technicolor

GAUMONT THEATRE • CLUB DES VEDETTES • MICHODIÈRE
7 Bd POISSONNIERE 2 Bd DES ITALIENS 31 Bd DES ITALIENS

« Si la Pologne était en Espagne, il y a longtemps que la guerre civile aurait éclaté ! »

m'a dit le Premier ministre polonais

(De notre envoyé spécial PERTINAX)

Notre excellent collaborateur Pertinax qui, avec Claude Veillet-Lavallée, était l'envoyé spécial de France-soir à la conférence de Moscou, s'est rendu à Varsovie, puis à Prague. Il a rencontré successivement le chef du gouvernement polonais et M. Benès, président de la République tchécoslovaque.

VARSOVIE, .. avril.

De passage à Varsovie, nous nous sommes posé la question dont tout observateur politique arrivant d'Europe occidentale est obsédé : « Le gouvernement polonais d'aujourd'hui n'est-il qu'un instrument de l'Union soviétique ? Faut-il y voir, au contraire, un groupe de patriotes aspirant à sauver le pays ? »

En conversation avec M. Joseph Cyrankewicz, le premier ministre, il ne nous a pas fallu beaucoup de temps pour discerner la vérité.

M. Cyrankewicz est le chef des sociaux-démocrates qui, avec les communistes, et avec le moins nombreux des deux partis paysans, constituent le bloc gouvernemental, une sorte de parti unique. Pendant la guerre, les Allemands l'ont enfermé dans le camp de Matthausen. Il n'a que 36 ans, mais la longue et cruelle détention l'a éprouvé: il semble approcher de la cinquantaine. Il s'impose, au premier abord, par sa prestance, son front pensif, son regard direct, sa parole résolue.

L'entretien que nous avons eu avec le président du Conseil polonais dura une heure. Il se poursuivit, animé, presque dramatique, en dépit de l'interprète auquel il fallait bien recourir. Nous commençâmes par appeler l'attention du premier ministre sur la critique adressée d'Angleterre, des Etats-Unis et d'ailleurs aux sociaux-démocrates polonais. Ils sont en train de changer la structure sociale du pays par la réforme agraire, par la nationalisation de l'industrie. Mais, selon toute apparence, ils ne se soucient pas des libertés civiles et politique. La réalité est-elle conforme aux apparences ?

— Dès 1937, répondit M. Cyrankewicz, le parti social-démocrate polonais, dans son congrès annuel, se prononçait pour l'établissement de la dictature du prolétariat. Que l'on comprenne bien. Ce faisant, nous n'entendions emprunter à l'étranger aucun modèle de révolution sociale. Nous avons une ancienne tradition révolutionnaire, une tradition révolutionnaire bien à nous. Nous avons toujours prétendu nous y tenir. Mais il ne faut pas oublier ceci. Impossible de changer par la douceur, par la complaisance envers tous la structure sociale qui engendra la dictature Pilsudski-Beck. Cel adit, nous avons accompli notre révolution au moindre coût.

— Mais que signifie donc l'expression « Dictature du prolétariat » ? Qu'en fait, les sociaux-démocrates polonais dévoués à la liberté politique ne se distinguent plus des communistes qui, pour la liberté politique, en tout cas, n'ont qu'indifférence ? Qu'éventuellement votre gouvernement ne s'inclinerait pas devant un verdict électoral adverse ?

Mikolajczyk est débordé par ses partisans

M. Cyrankewicz :

— En janvier, nous avons gagné les élections générales. Mais, parlons franchement A l'occasion, nous n'accepterions pas un verdict adverse. Et nos socialistes polonais installés à Londres n'ont point à nous le reprocher. J'en puis nommer un qui, en 1937, déclara, au Congrès déjà cité, que le leader opposé (alors comme aujourd'hui) à la dictature du prolétariat, M. Zygmut Zulawski, devait être arrêté.

— Mais n'existe-t-il pas, en Pologne, un parti du centre, un parti modéré, aussi éloigné du régime fasciste d'hier que du régime socialiste d'aujourd'hui qui aurait chance de l'emporter s'il avait pleine licence d'en appeler au pays ?

Le nom de M. Mikolaijczyk n'est-il pas associé à ce parti ?

M. Cyrankewicz :

— A Londres, certes, M. Mikolajczyk s'est comporté en bon démocrate. Mais, peu à peu, les éléments hostiles à la Russie l'ont débordé. En mai dernier, à Cracovie, une manifestation d'étudiants organisée par les siens dégénéra en une clameur contre la frontière du Bug, la frontière soviétique.

— Si je vous comprends bien, M. le président, il ne se rencontre pas en Pologne de parti du centre capable de jouer son rôle, et la dictature du prolétariat est, de toute façon, nécessaire, pour empêcher un sentiment public de s'exprimer contre la Russie d'une façon que la Russie serait incapable de tolérer. Également, un échec électoral du bloc gouvernemental, la réapparition du vieil antagonisme des communistes et des socio-démocrates ne serait pas admise à Moscou parce que faisant présager le retour offensif du fascisme.

M. Cyrankewicz :

— Si la Pologne figurait, sur la carte d'Europe, à la place de l'Espagne, il y a longtemps que la guerre civile aurait éclaté sur notre sol.

Tel fut l'essentiel des déclarations de M. Cyrankewicz. Elles suffisent à dégager ce fait capital. Dans la Pologne actuelle survivent, parce que profondément enracinés dans le passé, la tendance anti-Russe et l'antigermanisme. Il va de soi que l'Union soviétique ne souffrirait pas que sa sécurité fut menacée une fois de plus par des régimes imités de Pilsudski-Beck, du prince Paul ou du roi Carol. En conséquence, un régime polonais déterminé à sauver l'indépendance nationale, est tenu de contraindre l'opposition que suscite la coopération avec la Russie et d'altérer méthodiquement la structure sociale. Toute autre conduite serait susceptible à la longue, de provoquer peut-être une intervention soviétique ou même de préparer, contre la Pologne, une réconciliation germano-russe.

Copyright by France-soir and Pertinax.

Le trésor de Villebon-sur-Yvette retrouvé dans des fûts d'huile

[Le 25 mars, cinquante kilos d'or, enterrés dans le parc d'une villa de Villebon-sur-Yvette et découverts par le jardinier Sergent, disparaissaient. Le propriétaire de la villa fut interrogé par la police mais ne put expliquer la provenance de ce trésor. Hier, le fils du jardinier, André Sergent, était arrêté et inculpé du vol. Ses aveux ont permis aujourd'hui de retrouver le mystérieux trésor.]

L'arrestation, dans les Landes, de André Sergent, et de ses deux compagnons de route a permis à la Société nationale de récupérer, dans la banlieue parisienne, la majeure partie de l'or découvert dans la villa de Villebon-sur-Yvette.

Le trésor était caché dans des fûts d'huile.

Pour enlever de nuit le trésor enterré dans le parc de la villa et le transporter en lieu sûr, le fils du bûcheron avait fait appel aux deux frères Severetto, garagistes à Champigny. Ces derniers s'étaient réservés la part du lion, les deux tiers du magot.

En même temps que les deux garagistes ont été également appréhendés une dizaine de personnes auxquelles le fils du jardinier, avant d'entreprendre son voyage vers la Côte d'Argent, avait vendu environ 1.000 pièces d'or.

160 partisans grecs se réfugient en Bulgarie

SOFIA, 23 avril (U.P.). — On annonce officiellement que 160 guerilleros se sont réfugiés en territoire bulgare après une bataille de deux jours contre les forces gouvernementales grecques dans la région de Sérès.

M. Coste-Floret part pour l'Indochine

TUNIS, 23 avril. — M. Coste-Floret, ministre de la Guerre, venant d'Oran par la voie des airs, est arrivé à l'aérodrome d'El Aouina hier soir à 22 heures.

Le ministre a passé la nuit à la résidence générale et a quitté Toulon ce matin à 7 heures pour l'Indochine.

VIANDE : M. Philip accepte une hausse des prix au 1er mai

En attendant, cette semaine, abstinence

Pas de viande, cette semaine, à Paris, l'entrée en vigueur, le 14 avril, du barème André Philip ayant eu pour effet de stopper presque complètement les envois de bétail à la Villette et d'animaux abattus au pavillon des Halles.

Ainsi condamné par l'expérience, ce barème va mourir sans être appliqué.

Finalement, la méthode plus souple de M. Rastel l'emporte. Les services de la distribution et de l'Economie nationale mettent au point, en effet, un nouvel arrêté qui ajuste mieux les prix de détail à la production et qui les échelonnent sur trois catégories au lieu de deux. C'est ce qu'avaient demandé les producteurs et les consommateurs à la dernière séance du conseil supérieur de la viande.

Les prix pour le bœuf seront à peu près les suivants :

Première catégorie : pot au feu sans os : 120 fr. le kilo ; 2e catégorie (braisé) : 180 fr.; 3e catégorie : 240 francs.

On discute encore à propos de quelques francs. Le résultat sera une augmentation du prix de la viande, qui se traduira, pour les consommateurs, par une dépense supplémentaire de 30 à 50 fr. par mois pour une ration de 200 grammes par semaine.

L'arrêté, applicable, assure-t-on, vers le 1er mai, n'attend plus que la signature de M. André Philip, qui a donné son assentiment, et celle de M. Rastel.

La politique Truman approuvée par le Sénat

Pepper : « Notre plus grande erreur »

WASHINGTON, 22 avril (AFP). — Avec le vote favorable du Sénat, la politique du Président Truman entre dans la phase des premières réalisations. Le projet d'aide à la Grèce et à la Turquie n'aura toutefois force de loi qu'après le vote de la Chambre, à la fin du mois de mai.

Au sujet du vote du Sénat, le sénateur Claude Pepper a déclaré :

« C'est la plus grande erreur de politique étrangère que nous ayons commise. Elle nous place en lutte avec l'Union soviétique et nous engage dans des voies qui, déjà, ont conduit à la guerre... »

PAIN

SUITE DE LA PAGE 1

deux premières, nous l'avons dit plus haut, sont déjà décidées et vont entrer en vigueur.

En voici les principales :

1. Réduction de la ration à partir du 1er mai.
2. Interdiction momentanée de la vente de la farine au détail, même avec ticket.
3. Fermeture des boulangeries deux jours à Paris, trois jours en province.
4. Relèvement du taux de blutage.
5. Inscriptions obligatoires (exception, sans doute, pour Paris, en raison des complications qui en résulteraient pour une clientèle laborieuse s'approvisionnant au hasard de ses déplacements quotidiens).
6. Suppression du pain frais et du pain de fantaisie sous toutes ses formes (gressins, longuets, etc.).
7. Suspension des livraisons de farine dans les communes rurales appartenant à des départements producteurs mais mauvais livreurs.
8. Resserrement du contrôle des tickets.
9. Eventuellement, réglementation nouvelle de la pâtisserie et de la biscuiterie.
10. Côté production, accélération des derniers battages et des livraisons en retard.

On prévoit des arrivages

Les services du Ravitaillement continuent à envisager la situation comme sérieuse. Ils estiment pourtant que, tout au moins pour la région parisienne, on peut s'attendre à une amélioration prochaine.

Le stock de blé emmagasiné dans les moulins qui desservent la capitale est épuisé en partie et se renouvelle difficilement. On prévoit des arrivages de blé d'Afrique du Nord et des livraisons métropolitaines qui permettront cependant, d'ici quelques jours, de régulariser le rythme des livraisons de farine.

Amélioration passagère. La crise pourrait s'aggraver entre le 15 et le 30 mai, malgré la réduction de la ration de pain, si les espoirs fondés sur les importations américaines ne se réalisaient pas complètement.

RAVITAILLEMENT

FARINE. — La vente au détail de la farine par les boulangers est interdite dans le département de la Seine.

VIN. — 1 litre aux J3, M, C et V (3e distribution sur le coupon n° 5).

REGIMES. — Les titulaires des régimes 3 et 4 toucheront leurs suppléments de matières grasses sous forme de beurre.

VONIC-GLACE Vitres claires !

Combien de manières d'accommoder le poisson ?

« C'est la sauce qui fait manger le poisson », dit le dicton. Il y a là un peu d'exagération, car il n'est pas besoin d'être gastronome pour distinguer, avec ou sans assaisonnement, la chair succulente d'un truite de celle d'une carpe centenaire. Mais il faut bien convenir que le poisson le plus fin est encore cent fois meilleur quand il est savamment apprêté.

N'oublions pas cependant que la valeur nutritive d'un aliment a au moins autant d'importance que son goût : nos poissons seront encore plus nourrissants si leur préparation comporte une bonne matière grasse comme la margarine. Simple émulsion d'huiles alimentaires de premier choix, la margarine fournit sous un petit volume une quantité considérable d'énergie. C'est un aliment sain et naturel, qui gagne à être consommé aussi frais que possible. Quelles que soient donc nos recettes pour le poisson, nous sommes certains, en utilisant la margarine, d'en faire un plat délicieux et bien nourrissant. *(Communiqué.)*

COURSES DE LEVRIERS

Pronostics pour mercredi 23 avril 1947 à 19 h. 30

1re course : CROI-SIERE, Faune, Vivandière.
2e course : PARTICULE, Crema, Kerlo.
3e course : KEPHIR, Sauge, Candidat.
4e course : COCARD, Mi-Bémol, Rubiate.
5e course : GLISSEUSE, Creamy Flash, Parla.
6e course : CARABINE, Boynton Road, Mouflé.
7e course : PIPPERMINT, Péronnelle, Waltzing Border.
8e course : ANOTHER AISLE, Persée, Dorine.

Prochaine réunion : vendredi 25 avril 1947, à 19 h. 30

PROCHAIN ARTICLE : **Enlèvement en avion**

Les peintres des Finances exposent dans la salle à manger du ministre

Le premier Salon des Peintres des Finances, groupant de nombreux artistes appartenant à l'administration, dont plusieurs ont déjà exposé au Salon d'Automne, aux Indépendants ou dans des Galeries connues de Paris ou de province, se tiendra du 26 avril au 5 mai dans la grande salle à manger du ministre, rue de Rivoli. Le vernissage aura lieu samedi, à 15 heures : les entrées sont libres.

On dit qu'aux temps anciens, le sage
(Confucius
Pour fixer son esprit suçait CACHOU
(GALLUS

Machines à bois
S.A.L.I.T. (TERNI)
Scies à ruban - Raboteuses - Toupies
Dégauchisseuses - Mortaiseuses à chaîne
PRIORITAIRES - UTILISATEURS
DIRECTS - CHARPENTIERS
MENUISIERS - EBENISTES
Hâtez-vous d'écrire à
S. O. T. I. C. (Agent général)
6, Passage Dôlay, Paris-17e
qui vous enverra toute documentation et détails
Commandes enregistrées dans l'ordre d'arrivée

22 MILLIARDS

SUITE DE LA PAGE 1

Les simplifications, « le Comité d'enquête sur le coût et le rendement des services publics », institué le 9 août 1946, les a proposées. Il a suggéré également la diminution de subventions octroyées par le ministère de l'Agriculture ou des Anciens Combattants, la simplification des services. Vaut-on un exemple ? Les pensionnés sont actuellement nantis, en dehors du carnet d'allocation provisoire d'attente ou du carnet de pension principale, d'un carnet d'allocation aux grands mutilés, d'un carnet d'allocation aux grands invalides, d'un carnet d'indemnité de soins aux tuberculeux, d'un carnet par enfant pour les majorations, ne serait-il pas plus simple d'établir un livret unique ? L'Etat y gagnerait la disparition de plusieurs bureaux et de beaucoup de paperasses ; les intéressés bénéficieraient de ne plus être astreints à une série de formalités compliquées et à de fatigantes démarches.

C'est en éliminant toutes les administrations que les pouvoirs publics comptent réduire les frais de l'Etat. Le même travail — est-il besoin de le dire ? — doit être fait dans l'armée.

De toutes manières, le but doit être atteint. Voici la procédure envisagée pour obtenir les 22 milliards d'économies qui restent à trouver. Le ministre des Finances, après étude de tous les renseignements qui lui auront été fournis, fixera le pourcentage de réduction des crédits de chaque département ministériel. Le Conseil restreint, puis le Conseil des ministres décideront. Il appartiendra aux ministres d'aménager leurs services dans la limite des crédits qui leur auront été impartis, y compris ceux de la Guerre, de la Marine et de l'Air.

Le budget comprimé sera examiné par la commission des Finances, l'Assemblée nationale et le Conseil de la République. Il leur sera loisible de rogner encore les chapitres. Ainsi doit être obtenu le maximum de rendement avec le minimum de frais. Le gouvernement priera simplement le parlement de voter le budget avant le 30 juin.

Georges GOMBAULT.

Copyright by France-soir and Georges Gombault.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- PARIS. — Henri Breuillac, dit Santa-Maria, a été arrêté par la Surveillance du territoire. Il avait dénoncé au traître Masuy son propre frère, le général Breuillac, alors attaché au général de Gaulle à Alger, et actuellement en Afrique du Nord.
- Quatre-vingts salariés de « Cité-Soir » viennent, par l'organe de Me Delaunay, de déposer une plainte en abus de confiance, escroquerie, banqueroute frauduleuse, etc., contre André Philip, ministre de l'Economie nationale, Raoul Danan et J.-L. Montesor.
- M. Fayon, juge d'instruction, entendra prochainement l'ex-inspecteur Morin, de la Police judiciaire, qui participa à l'arrestation de Bony et de Lafont. M. Morin, actuellement marchand d'huitres, eut de fréquents rapports avec Joanovici pour faire libérer ses camarades inquiétés par la Gestapo. C'est lui qui, averti par Joanovici, aurait pris l'initiative de faire prévenir le juge Marchat de sa prochaine arrestation.
- MELUN. — Michel Borras, jeune Espagnol au service des époux Guillaume, fermiers à Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne), qui tua son patron à coups de revolver, comparaît devant la cour d'assises de Melun. Près de lui se trouve l'instigatrice du crime, Simone Guillaume, maîtresse du jeune homme.
- AMIENS. — En enlevant des munitions dans le bois de Bouvaincourt, deux ouvriers sautent sur une mine : M. Henri Rimbert, 57 ans, de Dargnies, et Pierre De Goff, 21 ans, de Ault, sont tués sur le coup. M. Rimbert avait perdu son fils l'année dernière dans les mêmes conditions et au même endroit. (France-soir).
- LIMOGES. — Le Parquet de Tulle arrête la femme et le fils d'un cultivateur du Breuil, M. Hilaire, 57 ans, la mort de ce dernier paraissant suspecte. (France-soir).
- LA ROCHELLE. — Projeté contre le chalutier « Castelnau », qui était venu lui porter secours, le « Lalibeaudière », de Concarneau, coule en entraînant dans les flots le patron et deux matelots de l'équipage. Plusieurs marins rescapés ont été recueillis sur le « Castelnau ». (A.F.P.).
- LE MANS. — On retire de la Sarthe le cadavre de M. André Bretel, 37 ans, 151, rue Saint-Denis, à Paris. On croit à un suicide. (France-soir).
- La police arrête Maurice Durand et Félix Duval, de Champagné, qui avaient volé pour 500.000 francs d'objets divers à M. Berthelot de la Boilaverie, surintendant du cimetière américain de Saint-Cornellie. (France-soir).
- ROUEN. — Le frère de Mme Lavenue réussit à maîtriser un fou, nommé Leblond, armé d'une fourche, qui attaquait sa sœur. Trois mois avant, le mari de Mme Lavenue était mort au cours d'une agression. (A.F.P.).

Les ambassadeurs

3, avenue Gabriel — Anj. 27-80

Thés — Diners — Soupers dansants

GRAND FLOOR SHOW

"PRINTEMPS 1947"

Réalisation SAINT-GRANIER

avec

LYSIANE REY
JACK GAUTHIER
FRED and SALLY HARTNELL

Pour la première fois à Paris

La célèbre chanteuse américaine NELLIE HILL
Les 12 adorables AVILA GIRLS
Le grand orchestre AIME BARELLI

1re partie : 23 h.
2e partie : 0 h. 30

Au Restaurant-Cabaret

LES AMBASSADEURS

CE SOIR

de 21 h. à l'aube

GRAND GALA

au bénéfice des orphelins de la Préfecture de Police

"LA NUIT DU SOUVENIR"

avec le concours des plus grandes vedettes

Droits d'entrée : 1.000 francs
Tenue de soirée recommandée

Retirez les cartes et réserv. les tab. à Anj. 27-80

DINERS - ORCHESTRE
ATTRACTIONS

LE DRAP D'OR

Ts les jours de 21 h. à l'aube - Ely. 04-31

LE NOUVEAU ELY. 11-61

Lido

LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE

21h DINERS · 23h FLOOR SHOW
1h SOUPERS CABARET

2 SPECTACLES SENSATIONNELS

CLUB DES CINQ

13, *Faubourg Montmartre. PRO 69-85*

Bourvil

Les trépidantes CLUB GIRLS
et l'orchestre
ALIX COMBELLE
PRIX A LA PORTEE DE TOUS

Le PARNASSE

9, rue Delambre — DAN. 81-52

Orch. H. ROSSOTTI

Les AMBASSADEURS

dans ses Jardins des Champs-Elysées

SON BAR
SON GRILL
LUNCHEONS et DINERS

3, Avenue Gabriel - ANJ. 27-80

1.000 RENARDS ARGENTÉS
RENARDS BLEUS, PLATINÉS, ETC...
à partir de : 4.900F
— 10%
Arrivant directement du CANADA

FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCAL 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18-30

Avertissement à l'intention de Guy V...

Non, Anny G.. n'est pas votre belle inconnue de l'autobus 21 ! C'est une simulatrice ou une mythomane. J'étais assise à votre droite, vêtue de noir, coiffée d'un chapeau vert et chaussée de Chaussures d'Art Lepicart C'est donc bien moi qui dois me trouver dimanche, à 14 heures, au 3e étage de la Tour Eiffel. J'y serai !... — *Minnie M...* *(Communiqué 945)*

AVEC « ARTICLE 12 »
VOUS OFFREZ LE BONHEUR
En vente chez votre bijoutier
Fabricant : G. FABERT, 21 ter, av. La Fontaine, SAINT-MAUR (Seine)

Venez voir mes jolis POUSSINS
Poussins sélectionnés et séro-agglutinés de races garanties : Leghorn, Wyandotte, Sussex, Bresse noire et blanche, Bleu de Hollande, Gâtinaise, Faverolité.
Prix les plus réduits.
BHV
BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

Très bon coupeur, jeune, actif, est demandé par maison spécialisée quartier Champs-Elysées. Ecrire : M. ANDRE, 10, avenue Franklin-D.-Roosevelt, Paris.

EUPEPTASES du Docteur DUPEYROUX
ESTOMAC — INTESTIN
Laboratoires du Docteur DUPEYROUX - PARIS

Well
Chemisier Tailleur Sport
21, rue Royale
4 JOURS DE SOLDES
Mercredi 23, Jeudi 24
Vendredi 25, Samedi 26

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble Toutes danses. LYCEUM DUMAINE PEREZ
91, Avenue de Villiers WAG 34-94

Si vous pesez quelques kilos de trop
Antigrès, l'amaigrissant inoffensif et apprécié, vous les fera perdre (2 comprimés à chaque repas). Antigrès améliore la ligne et la santé. Ttes Phies.
(Visa 1548)

BOIS CHAUFFAGE
Essences dures - Toutes quantités disponibles - Prix intéressant
MOL. 3-77

SURDITE
Pour faire l'essai des différentes marques d'appareils Piezo-électriques américains et anglais, consultez un acousticien de la
S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier PARIS (Xe)
PROvence 61-68
Réception de 16 à 18 h. 30 et sur rendez-vous
SPECIALISTE de la PROTHESE ELECTRONIQUE

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
A 20 h. 30 au Palais de Chaillot
AU PROGRAMME :
Amour quand tu nous tiens
Comédie en 3 actes par la troupe du Théâtre du Palais de Chaillot
de R. Coolus et M. Hennequin
ENTREE LIBRE

BIJOUX-OPERA
6, rue Caumartin (1er étage)
ACHAT et VENTE
BIJOUX - PERLES - BRILLANTS

ACHAT VENTE BIJOUX
Brillants - Montres - Orfèvrerie
48 M. G. BRINGAZEN, Joaillier
rue de la Chaussée-d'Antin

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ACHAT maximum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage

ACH. TRES CHER BIJOUX Exp gratuite
27, Bd Italiens, Société HOR, SUISSE

APRES LA BAISSE... DES SOLDES LES MEUBLES SOLIDES ET DE BON TON YVON
57, Faubourg Saint-Denis, PARIS (Strasbourg-Saint-Denis)
VOUS OFFRENT PENDANT 15 JOURS SEULEMENT
300 CHAMBRES A COUCHER A PARTIR DE 14.900
500 SALLES A MANGER A PARTIR DE 18.900
800 COSYS A PARTIR DE 4.900
UNE VISITE S'IMPOSE
57, Faubourg Saint-Denis. PRO. 97-13
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

DES INSECTICIDES DDT qui frappent à coup sûr !

Pour que le DDT frappe à coup sûr, il est indispensable qu'il soit mis en œuvre dans des insecticides appropriés à chaque emploi.
Les insectes vous attaquent de cent manières différentes : sur vous, sur vos vêtements, vos provisions, vos animaux.
GEIGY vous apporte, pour chaque cas, un moyen de défense approprié
A chacun son rôle !
Néocide — extermine la vermine de l'habitation
Néocide Spray — à pulvériser sur les murs et objets pour la destruction des mouches, des moustiques, etc...
Néocidol — détruit la vermine des animaux domestiques.
TRIX — protège les tissus contre les ravages des mites
GEIGY est le créateur des insecticides D.D.T.
DDT Geigy DDT
NÉOCIDE - NÉOCIDE - SPRAY - NÉOCIDOL - TRIX

Cette Semaine
AGRICULTEURS
PALAIS DES FÊTES
PICARDY
PACIFIC
ROYAL PASSY
ST-LAZARE ACTUALITÉS
PALACE PORTE ST-CLOUD
PARISIANA
LAFAYETTE

L'œuvre cinématographique de Jean Cocteau
La BELLE et la BÊTE
Les Films PARIS

des secrets révélés...!
SIMONE RENANT
JEAN CHEVRIER
JEAN MARCHAT
FRANK VILLARD
DANS
Le Mystérieux Mr Sylvain
réalisation de Jean STELLI
avec
MARCELLE PRAINCE
MARCEL RAINE
Roger BONTEMPS Paul AMIOT
ANDRÉ BERVIL
Scénario et Adaptation de SOLANGE TERAC
ERMITAGE
MAX LINDER
LE LYNX PLACE PIGALLE
Consortium de Productions de Films

LE NIEL — du 23 au 29 Avril — 5, Avenue Niel
LAUREL et HARDY
dans
LES JOIES DU MARIAGE

Une Avalanche de Gags
BROADWAY 36, CHAMPS-ELYSÉES
CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE 2, R. DE LA CH. D'ANTIN
LA ROYALE 25, RUE BOYALE

LES MARX BROTHERS
GROUCHO HARPO CHICO
dans
UNE NUIT A CASABLANCA
Leur dernier Film
UNITED ARTISTS

MARIE-MADELEINE

SUITE DE LA PAGE 1

rière sur le débarquement en Afrique du Nord n'est pas une fin si malheureuse.

Nous déjeunons en chœur avec les policiers.

La porte s'ouvre. A ma grande stupéfaction, je vois entrer Louis Jacquinot (5).

Comme il est avocat et qu'il a déjà défendu le commandant Loustaneau, fondateur du réseau, lors du procès de Clermont, un an auparavant, je ne doute pas une seconde que ma famille me l'envoie.

— C'est si gentil à vous, cher maître, de venir aussi vite prendre ma défense.

— Pas du tout, répond-il, je suis arrêté aussi.

Nous voilà bien. Léonard est sur les dents. Comment peut-il maintenir sous les verrous un ancien ministre. Il téléphone à Vichy.

Louis Jacquinot (Serval dans notre organisation) travaille directement en liaison avec notre P.C.; c'est ce qui explique pourquoi il n'a pas été filtré par le point de rendez-vous. Justement, aujourd'hui, il venait nous avertir que l'un des chefs communistes clandestins était venu spécialement à Marseille pour prendre contact avec nous.

Nous faisons aussitôt jouer tous les alibis convenus et Serval, qui ne portait rien de compromettant sur lui, est relâché.

Vers le soir, des nuages s'amoncellent. Goupil, le front soucieux, se glisse auprès de moi entre deux interrogatoires : « Les Allemands savent de quoi il retourne. Ils exigent votre livraison. Vous allez être transférés à Castres, qui est une véritable Bastille. Surtout ne marchez pas, vous seriez immédiatement extradés. » Ne marchez pas... Goupil en a de bien bonnes !

A l'heure du dîner, Léonard se présente. « Je ne puis vous garder ici plus longtemps. Je vais vous conduire à l'évêché et demain nous irons vous chercher. » Je m'insurge. « Nous refusons de retourner en prison. Vous avez promis d'attendre le coup de téléphone de Vichy et nous vous donnons notre parole de ne pas tenter d'évasion tant que les Boches ne seront pas arrivés en zone libre. Mais laissez-nous ici. S'ils arrivaient cette nuit, vous n'auriez pas le temps d'aller nous libérer. » Léonard cède une fois de plus. On barricade les portes, on installe des matelas, mais personne ne réussit à dormir. Ainsi les Allemands vont arriver à Marseille. C'est à peine croyable. Vichy ne donne pas signe de vie. Qu'est devenu Faye ? Est-il, à cette heure, entre les mains de l'ennemi.

Sous la botte

Le lendemain matin, nous voyons revenir la tête basse Léonard, qui s'enferme dans son bureau avec toute sa brigade. Bientôt des gardes mobiles apparaissent, les inspecteurs amis sont furieux.

— Ils viennent vous chercher. La camionnette est mise en marche. Les ordres d'écrou sont signés. Vous partez pour Castres.

Léonard me fait appeler dans son bureau. C'est la sombre tragédie de la police française sous la botte allemande. Je sais, car je viens de vivre en leur compagnie, que pas un de ces hommes n'a envie de nous livrer à l'ennemi, et qu'ils ont tout fait pour nous sauver. Cependant toute leur carrière est en jeu, beaucoup d'entre eux sont mariés, ont des enfants. Tous ont essayé, pendant la parodie de la zone libre, de coffrer autant d'espions allemands qu'il leur était donné d'en découvrir. Toute la brigade est là, l'air morne et contraint.

Léonard explique que Faye a échoué à Vichy et que des ordres d'écrou viennent de lui parvenir signés Bousquet. « Mais, ajoute-t-il pour me donner du courage, Castres est une prison française. Vous y serez plus en sécurité qu'à Marseille où les troupes allemandes vont arriver d'une minute à l'autre. » Je me tourne vers le commissaire Piani. « Vous m'avez dit, commissaire, que si les Allemands arrivaient, nous ressortirions libres. Je vous rends votre parole d'honneur. Il ne sera pas dit que des Corses l'auront donnée en vain. »

Je sors de la pièce. Mes amis m'interpellent anxieusement.

— Alors nous sommes libres ?

— Oui, fais-le tristement, nous allons être libres.

Pauvres gens ! Ils sauront bien assez tôt

Sauvés !

Un homme enroué caché jusqu'au nez dans un foulard s'approche de moi. C'est le commissaire Théus, l'adjoint de Léonard. Un être d'élite.

— Madame, j'ai prévenu vos camarades en ville. Ils vont attaquer votre fourgon cellulaire. Ayez confiance. Nous sommes avec vous !

Piani sort du bureau et pleure comme un enfant. « Je n'ai qu'une parole. Je la tiendrai. Léonard vient de renvoyer la garde mobile. Et c'est moi et deux volontaires corses qui allons vous convoyer à Castres, vous n'aurez qu'à diriger la manœuvre. »

Profitant de la confusion qui règne, mes amis pillent les tiroirs de la D.S.T., cachent revolvers et mitraillettes sous nos manteaux. Theus brûle les interrogatoires et les documents. Nous reprenons même les 60.000 francs saisis à la villa et dont nous aurons bien besoin dans les jours qui viennent. Nous nous emplons dans la camionnette, sous la garde des trois Corses, avec les souhaits de bon voyage de toute la brigade. Je promets à mon tour très solennellement : « Piani, vous serez à Londres dans huit jours ainsi que vos amis. » Dans ce cas, disent ses acolytes, il nous faut dire au revoir aux familles.

Curieux 11 novembre. Les Allemands débouchent dans Marseille. Notre camionnette erre du Prado au Vieux Port pour dire au revoir aux familles des policiers. Nous sommes des détenus libres et sur la route d'Avignon le camion de légumes de Loup, chef du secteur de Marseille depuis 1940, fidèle au rendez-vous indiqué par Théus, dégage tout le monde, prisonniers, policiers, armes et bagages. Nous sommes éparpillés dans la campagne, passant entre les colonnes allemandes qui prennent position sur la dernière partie du territoire national.

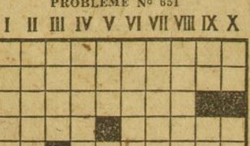
Huit jours après, les trois Corses arrivent à Londres en « Lysander » et s'engagent aux F.F.L.

Il n'y a plus qu'à continuer.

(Copyright by France-soir and Marie-Madeleine Méric.)

(5) Actuellement ministre de la Marine.

Avec GEVRAL, le chocolat devient un aliment



Le Chocolat GEVRAL

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 651

HORIZONTALEMENT. — I. Moyen peu recommandable de gagner sa vie (10 lettres). — II. Qui enlèvent les forces (10 l.). — III. Une famille nombreuses la nécessite (8). — IV. Soit couché (4). Tiré à la filière (5). — V. En matière de (2). Celui de Corneille élève l'âme (7). — VI. Ne voulut pas s'en aller (5). Certains ne le distinguent pas du mien (4). — VII. Sans finesse (6). — VIII. Adverbe (2). Hercule y monta sur le bûcher (4). — IX. Qui ressemble au point géométrique (8). — X. Tirée (4). Faible ou beau désigne un féminin (4).

VERTICALEMENT. — I. On y est assis à l'aise (7 lettres). Fille d'Inachos (2 l.). — II. Le temps l'apporte aux plus grandes douleurs (10). — III. Sans valeur (4). Permis de circuler (2). Voyelle doublée (2). — IV. Il est passionné de musique (10). — V. Préfixe d'égalité (3). Avancée (5). — VI. Proche parente (5) Abréviation religieuse (2). — VII. Qui ne mérite pas les bienfaits dont il est l'objet (6). Poème (3). — VIII. Qui contient un sel de magnésie (10). — IX. Pronom (2). Ancienne mauvaise conseillère (3). — X. Préposition (2). Mis la volonté à l'épreuve (6).

Solution du Problème N° 650

HORIZONTALEMENT. — I. Sachet. Ios. — II. Obligeante. — III. Naine. Aval. — IV. Gindre. — V. Es. Nasse. — VI. Us. Usurier. — VII. Ressac. On. — VIII. Rutilante. — IX. Canes. Il. — X. Edenté. Peu.

VERTICALEMENT. — I. Songeur. Se. — II. Abaisser. — III. Clin. Suce. — IV. Hindoustan. — V. Eger. Saint. — VI. Te. Enuclée. — VII. Aa. Ar. As. — VIII. Invasion. — IX. Ota. Seille. — X. Seller

LES HEURES D'OR
2, Avenue des Ternes
Métro ÉTOILE ou TERNES

BRACELET ET MONTRE TOUT OR
MOVADO

Président Directeur Général de « France-soir » : A. BLANC.
Société Nationale des Entreprises de Presse
Impr. Réaumur, 100 r. Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Ancien héros de la Coupe

Le Vésinet veut être outsider du championnat

Le Vésinet était une équipe de Coupe. C'est grâce à l' « épreuve reine » qu'il s'était révélé. On se souvient encore de ses victoires sur Roubaix et Rennes la saison passée.

Cette année il a poussé Lens aux prolongations. Mais éliminé il s'est tourné vers le championnat. Et, pour la première fois, il est devenu champion de Paris.

Dimanche il débutera dans le championnat de France amateurs contre Annecy.

— Jamais nous n'avons eu une saison aussi régulière, nous dit M. Sandrin, président du Vésinet. Nous possédons les meilleures attaque et défense de Paris.

» Maintenant, nos joueurs aborderont les matches contre les meilleures équipes amateurs de France avec l'esprit de Coupe.

Notre formation, dimanche, sera la suivante : Tricou ; Luyckx, Genet ; Ogel, Fulizio, Chauvet ; Colas, Rouelle, Forest, Nikitis, Escaravage.

» Nous aurons des rencontres très dures à disputer. Et nous jouerons deux fois en trois jours : le 15 contre Mulhouse, le 18 devant Merlebach. Le calendrier ne nous a pas favorisés. Mais nous avons nos chances. Nous voulons être les outsiders du championnat. »

D. F.

PLUS DE DEUX MILLIONS ET DEMI de location pour la demi-finale de la Coupe, dimanche à Colombes. Mais il reste encore quelques places assises et ...des virages.

M. BARREAU fera connaître lundi l'équipe de France qui rencontrera l'Angleterre le 3 mai à Highbury..

VEINANTE s'en va... GOMEZ s'ennuie... BRAUN ne veut plus jouer arrière

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

STRASBOURG, 23 avril. — Non, personne n'a levé l'étendard de la révolte au sein du « onze » strasbourgeois. Le meilleur esprit y règne et chacun n'a qu'un objectif : finir la saison en apothéose.

Mais une fois le dernier match disputé, on parlera d'autre chose.

Veinante, pour commencer, tera ses malles.

Il vient de nous dire qu'il était fermement décidé à s'en aller. Des divergences d'opinion l'ont opposé à plusieurs reprises aux dirigeants quant à la composition de l'équipe. Par ailleurs, le club ne peut pas, paraît-il, accepter ses nouvelles exigences matérielles.

L'excellent entraîneur alsacien devient triste comme une tombe lorsqu'on lui demande où il ira planter sa tente. Il aurait pourtant déjà fixé son choix. Les « clients » ne devaient d'ailleurs pas manquer...

Esteban Gomez, que Strasbourg a révélé, ne se plaint nullement du séjour qu'il fit au pays des cigognes.

Mais il s'ennuie terriblement. Il a la nostalgie de Paris et voudrait bien y revenir. Gageons que lui non plus ne sera pas long à trouver preneur. A condition, bien entendu, que Strasbourg veuille se séparer de son précieux demi-aile...

Gaby Braun doit être un voyageur né. Il n'a pas l'habitude de faire de vieux os au même endroit. De plus, il aussi a un regret : celui de ne plus jouer demi-centre. A Strasbourg la concurrence est plus que sérieuse avec Mateo. Aussi songe-t-il à « déménager » pour retrouver sa place favorite.

La parole est aux acquéreurs.. et aux dirigeants de Strasbourg !

HENRI AUBRY va faire son entrée dans la cage aux... Lions des Flandres

— Je viens de faire mes débuts derrière moto commerciale et, dimanche prochain, je fais mon entrée dans la cage aux lions.

C'est par ces mots que nous accueillit, ce matin, le jeune champion du monde Henri Aubry qui, en effet, a confirmé son engagement à l'organisateur du Tour des Flandres, le grand « driver » des routiers flamands, Karel Steyaert.

— Pour ma première grande sortie routière internationale, je sais que je vais me heurter à de méchants clients. Les hommes de M. Steyaert sont les vrais lions des Flandres et il peut nous en cuire d'aller les chatouiller sur leur propre terrain.

Mais Aubry conserve, cependant son inaltérable sourire.

Prévotal marche au phosphate

L'un des derniers Français à donner son accord fut Roger Prévotal.

— Je n'ai pas fait un début de saison très brillant, nous a-t-il dit ; mais je partirai confiant. J'ai, en effet, percé le mystère de ma méforme : j'étais déphosphaté, m'a dit un docteur. Quinze jours de repos et un traitement adéquat m'ont rendu mes forces.

André COSTES.

⊙ ⊙

Vingt-cinq de nos routiers partants certains dans l'épreuve belge.

Ce sont : pour ALCYON : Muller, Lucas, Le Moal, Gueguen ; MERCIER : Chupin, Chapatte, Tacca, Aubry ; METROPOLE : Thiétard ; GENIAL : Robic ; PEUGEOT : De Muer, Danguillaume, Desmoulins ; RAY : F. Camellini, Am. Rolland ; ROCHET : Pawlislack, Cossen, Lévêque, Wassilieff ; FRANCE-SPORT : Brulé ; RHONSON : Boda ; LA PERLE : Kergoët, Goutorbe, Prévotal.

Les poulains de Romain Bellanger : Caput, Tassin, Guégan, Lauk, Piot, qui avaient été pressentis, n'ont pas donné leur accord définitif.

CURE D'AIR ET PÊCHE A LA LIGNE préparation de Lemoine pour le titre...

S'il existe un homme heureux, c'est Henri Lemoine. Le deuxième qualifié pour la finale du Championnat de France de demi-fond — Chaillot, tenant du titre l'étant d'office — est, en effet, satisfait d'être « sorti » au premier tour.

— C'est toujours un souci de moins, nous disait-il. Il suffit souvent d'une circonstance malheureuse pour être éliminé.

Maintenant le stayer « aux petits pois » n'a plus qu'à songer à se présenter fin prêt pour le 15 juin. Il a décidé d'emprunter à Chaillot sa méthode.

L'expérience d'un séjour à Chamonix d'où il est revenu le teint bronzé et... en forme l'incite à renouveler sa cure d'air pur.

— Vous ne me verrez pas souvent à Paris, nous assurait-il. Maintenant que mon commerce est lancé je pense vivre le plus possible à la campagne.

» A Méricourt, près de Mantes, où je prendrai mes quartiers, la pêche à la ligne et l'entraînement sur les routes normandes ne peuvent que m'être profitables... »

Michel COSTES.

BOXE A WAGRAM

Jeudi 24 avril à 20 h. 30

MUSTAPHA-OUI c/ LUIS FERNANDEZ
CHAMBRAUD c/ CHAPPE
NICOLO c/ FABRY
et 3 autres combats

Locat. : LOSA (Club des 5), 13, fg Montmartre, PRO. 69-85, WAGRAM, ETO. 30-03

Nos basketteurs en route pour Prague

En vue des Championnats d'Europe de basket qui débuteront le 27 avril, à Prague, le sélectionneur de la F.F.B.B. Ruzgis, a fixé son choix sur les joueurs suivants :

Busnel, Gœuriot, Duperray (Lyon), Frézot, Faucherre, Guillou, Favory, Gravas (P.U.C.), Girardot, Lesmayoux (Championnet), Perrier (Hér. Coutures), Béziers (J.D.A. Ménilmontant), Thiolon (St. Français), Chocat (U.A. Marseille).

Ruzgis et M. Geist accompagneront les joueurs, qui quitteront Paris ce soir par l'Orient Express.

Novak bat un nouveau record du monde

MOSCOU, 23 avril. — Au cours des championnats de Moscou, de poids et haltères, Grigori Novak a battu son propre record du monde du développé à deux bras, le portant de 138 kilos à 138 kilos 500.

Moineau père contre Moineau fils

Dimanche, Julien Moineau montera à Paris avec une équipe de Bordelais : Laborderie, Mourguy, Bidart et Rouillé. On se souvient que l'an dernier Laborderie fut troisième du Championnat de France amateurs. Cette équipe disputera Paris-Rouen.

Or, dans cette même course, Alain Moineau sera l'une des vedettes de la formation du V.C. Levallois. Ce sera bien le diable si avec tant d'atouts, on ne parle pas de la famille.

● *Ce soir, à Wagram, réunion de catch : Eddie Jackson-Butcher Johnson.*

● *Jany, qui quitte les U.S.A. demain, participera, le 15 juin, à l'inauguration par la F.F.N. du bassin de Bellerive-sur-Allier.*

● *Les « lionceaux » de Peugeot : Devrecse, Lafosse, Bernigaud, Bocquet frères et Roland Danguillaume participeront au Circuit des Six Provinces.*

Robert CHARRON veut «dévorer» DEMEYER

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

BRUXELLES, 23 avril. — La fugue montmartroise de Robert Charron n'est pas inconnue des sportifs bruxellois et c'est avec un réel soulagement que M. Derkinderen, l'organisateur de la réunion de ce soir, au Cirque Royal, a découvert parmi les Parisiens qui arrivaient hier, à 21 h. 45, le visage coloré du frappeur poitevin.

— Comment vous sentez-vous, monsieur Charron ? s'est inquiété le promoteur.

Robert, le plus naturellement du monde et avec un étonnant accent de sincérité, a répondu que rien ne lui était plus profitable que quelques nuits de détente...

Gaston Charles-Raymond, d'ailleurs, ne partage pas du tout l'optimisme exubérant de son poulain. Il a appris que son fantaisiste protégé se promettait cette fois de dévorer Demeyer, bien qu'il l'ait déjà battu à Paris par abandon au quatrième round. Mais Charron n'a pas bien compris pourquoi Gaston Charles-Raymond lui a dit ce matin : « Bonjour, général Rodomont ! »

En tout cas, je crois que le manager et le boxeur ont arrêté un plan très simple : Charron va certainement tenter d'être plus expéditif qu'au Palais des Expositions.

Tunero : 37 ans
Delannoit : 20 ans

Kid Tunero, qui n'a pas boxé en Belgique depuis 1939, s'est préparé vigoureusement en compagnie de son compatriote Ochoa et de l'Espagnol Ramos et se déclare en excellentes conditions.

Castellanos, le manager compositeur espère faire avorter la combinaison bruxelloise : les organisateurs belges ne s'en effet, pensent tout simplement que les 20 ans de Delannoit finiront par triompher des 37 ans de l'habile Cubain. Pour ailleurs, ils admettent, sans le crier sur les toits, que Charron devrait confirmer sa première victoire, ce qui leur permettrait de composer le combat Charron-Delannoit

Weidin très demandé

Gaston Charles-Raymond ne désespère pas les déplacements, heureusement, car quelques heures après la réunion du Cirque Royal, il reprendra le tram pour se rendre à Rome, où Weidin et Rolling Hal rencontreront samedi soir les boxeurs italiens Lazzarini et Proietti.

Le manager parisien est également en relations avec des organisateurs finlandais : Weidin et Charron boxeront très prochainement, et pour la première fois, à Helsingfors. L'adversaire de Weidin est décidément très demandé, serait Gonnard Barjund.

PALAIS DES SPORTS 8, BOULEVARD DE GRENELLE

15e JOURNÉE DE ROLLER-CATCH

EUROPE - U. S. A. (Hommes et Femmes)

TOUS LES SOIRS, à 20 heures 45

LOCATION : PALAIS DES SPORTS, SUF. 44-40, 10, fg Montmartre, TAI. 70-90 — Wagons-Lits, OPE. 61-30

GARDES D'ENFANTS 60e

Dame t.sér. près Paris prendrait enf. à part. 2 a.en gourr. B.réf. B.soins. 81 rA.-Musset, Fontenay/B

TRAVAUX A FAÇON 120e

Brod. mach. façon trav. ass. urgent. DESPERZ, 56, rue des Aubépines, BOIS-COLOMBES.

Réparation rapide et impeccable de TAPIS D'ORIENT. CHARLES, 5, rue Lazare. Tél. 190.

Je répare vite tte mach. à écrire, Ledissez, 10, av. G.-Arm. Et 017-23

Peinture ts trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 93-83.

OFFRES D'EMPLOIS 150

Brillantes possib. offertes sur p. de Paris à homme dynam. pat. puiss. Stés. Ecr. N° 36.821, Contesse Publ., 8, sq. Dordogne-17e, q.tr.

Jeune Homme **AIDE-CHIMISTE** pr laboratoire Analyses. Se présenter, Pl. Bailly, 15, r. Rome, Paris, de 9 à 12 et 15 à 17 h. (Cant. Coop.)

● *Bureau*

St.-Dact. rap. expér. Voir A.D.T., 45, r. Turbigo, 9a12 et 14a17 h.

Importante Compagnie Américaine recherche pour emploi de bureau Jeune Homme, 18 ans, bonne instruction méthodique, dactylographe de préférence. Ne pas se présenter, écrire : DENIS, La Nationale, Garage Enregistrement, 52, avenue des Champs-Élysées. PARIS (8e arrond.), qui convoquera

STÉNOS-DACTYLOS expérim. et AIDE-COMPTABLE. Se présenter seulement, LAMAT-TE, 20, r. Mauboeuge, sauf samedi.

ST.-DACT. expérim. b. appointements à pourparler. CHV, 7, rue Meynen, BOIS COLOMBES. (Métro : Bécon.)

Employé possédant référ. correspondancier 30-45 ans, bonne instruction capable assurer service. Curriculum vit. Gresse, apr.-midi, 7, rue Auger, PARIS.

Dame, très bonne aide-comptable. Belle écriture. Dactylographie. Sér. réf. exig. Carmina, 61, r. Gabriel-Péri, Pré-Saint-Gervais (Métro : Porte-de-Pantin).

Bonnes dact. rapides, débutantes d'exécution et d'études 1re éch. dem. par Sté F. GARDY, 32, r. Chardon-Lagache (16e). Cantine. Semaine en 5 jours.

SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO active, dem. pr serv. Achats. Trav. Paris, av. Kléber. Ecr. LEVMAN-Achats, 9, LIVRY-GARGAN (Seine-et-Oise)

L. M. T. 26, RUE DE SEVRES (Bd Boulogne-Billancourt), CHRONO-ANALYSEURS RADIO PRÉPARATEURS FABRIC. DESSINATEURS D'ÉTUDES et Petites Études RADIO

DESSINATEURS ETUDES AJUSTEURS REGLEURS s/TOURS demand. par Sté des Téléphones ERICSSON. 33, bd de la Finlande, Colombes. Gare du Stade 12 min. St-Lazare. Avant. sociaux. Bonne ambiance. Se présenter tous les jours, sauf samedi.

Sté industrielle recherche :

TOURNEURS FABRICATIONS catégories S2, P1, P2, P3. S'adr. C.B.L., 116, r. Danton, Levallois-Perret. Mo Anatole-France

Représentants

Représ. à la com. vis. couleurs droguistes mercer. parf. dem. pr quelques secteurs privés disponibles. 28, rue des Petites-Ecuries (10e) **BINAN COURTIERS**-ières PHOTOS, dem. condit. nouv. à ARPHOT, 66, bd Strasbourg-10e

Représentant pr Paris dem. pr visiter cafés restaurants, caves alimentation, vins et spiritueux. MARJOT. Tél. LAB. 51-75.

21, rue Saint-Blaise.

DEMARCHEURS dem. spéc. branche immob. Fixe et comm. VANIER, 3, r. de Téhéran

On dem. représentants ay. déjà clientèle machines de bureau comptable pr matériel de bureau nouveau, ss concurrence. Ecr. S.E. R.T.I.C., 54, r. de Varenne-7e.

Coutiers-rs reçoit photos Poitou. Bs sans importance. Voy. pay. Studio Arago, 42, bd Arago-13e

Chef démarcheuse et dames pr prosp. fac., bs rapp. si act. Electro, 57, r. Greneta, apr.-midi.

REPRÉSENTANTS pour librairie Paris et Prov. visit. gros com. et indust. sont dem. pr placem. ouvrage 1re nécess. et de gde vente. Conv. exceptionnelles. Se prés. ou éc. Editions Maurice Venner et Cie, 2, r. Monceau, Paris (8e)

CURE D'AIR

Rech. gérance café-bar ou épic. R. à Fontenay-s.-Bois disp. 200.000 fr. Maison. 47, r. Castel, Fontenay

PROPOS COMMLES 190e

BATEAU DE PECHE gros rapport, vedette part 350.000. Ecr. R. BOUILLET, 181, rue Lafayette, Paris.

FABR. belge COUTURE féminine désire collaborer avec détaillants ayant magasin bien situé quartier tr. passant. Marges bénéficiaires. Ts frais de propagande partagés. Ecrire PEYRE, 40, rue de Bruxelles. Pris qui convoq.

St-Lazare Hôtel voyag. Sté paye 50 ou totalité. Rapp. 2.500.000 9 millions. VAUG. 62-19. 19 hres

Hom. 44 a. act. prés. b., rompu aux affaires établi Paris dep. 20 a., dis. Madeleine bur. secrét., organisé, 2 téléph. volt. chauffeur. Nomb. relat. apporter. collab. partielle à firme sérieuse désir. domiciliation, conseils et concours divers. Ecrire : Louvet, 3, rue Rivoli, Paris-4e

Vous, détaillant, de santé délicate ou qui aspirez à une vie plus douce, achetez commerce agréable et rémunérateur de marées et poissons à St-Jean-de-Luz. Prix 2.000.000. BUFFET, 3, rue du Louvre. GUT 50-30, aux heures de bureau.

Recouvr. créances à forf. Rolland, 14, r. Blanche. PRO. 12-99

REPRÉS COMMLES 180e

Manuf. coutellerie et orfèvrerie Rech. Représentant b. introd. pr vente PARIS et Ban. Ecr. av. réf. sér. à LILLE, Case 36 A.

Représent. act. en maroquinerie dem. pr 9 départ. Normand. Tourraine. Se présenter matin : TERMOS, 4 rue Camille-Cahan, PARIS (10e). Tél. 208-61.

Cherchons représentants introduits pour vente bas de soie. Ecrire avec références, MANUFACTURE LYONNAISE DE BAS DE SOIE, 45, r. Mercière-Rousseau, à LYON.

OCCASIONS DIVERSES 180e

Part. ach. vêtem. linge. VA DOM HOUARD, Pavillon ds cour, 14, r. Saussure (Mo Villiers). Carn. 74

ACH. dom. Jean-Jacques, 60, rue St-Louis-en-Ile. DAN. 77-11

FACILITES DE PAIEMENT

Studios chambres à coucher, salles à manger. REX, 100 Ch.-d'Anjou.

MACH. A COUDRE ACHAT, ARC. 67-29

ACH. CHEVEUX et demi-postiches). 6, r. Main-d'Or (11e) ROQ. 43-23. Fermé le samedi.

CRÉDIT 3-6 ou 12 mois pr pos. ges. marq. Rep. ts. accès. Vte, ach. éch. accord. harm. Radio-Pygmalion, 19, bd Sébast. Cen. 17-33

Piano 1/2 queue Pleyel. Prix intéressant. CASE, 26, rue Lecourbe, PARIS, 13 à 15 heures.

URGENT Achetons bibelots, tapis meubles, argent, Barry, 15, r. Saulnier, mat. Mar 32-76

ACHETE MEUBLES BUREAUX cabinet de trav., fauteuils cuir. Ts autres meub. MAG. Aut. 44-81

ACHAT VENTE Bx meub., GENERAUX, 107, bd St-Germain

Recherchons pour tuer 2 réservoirs de 10 à 25 m3, pour gas-oil. Ecrire : P. R., N° 13.688, FRANCE-SOIR, qui transmettra.

ACHAT CHER ts appareils photo et caméra Voltrex, 173, r. Temple. Arc. 16-12

Singer banc indus., t. 31 K et 45 K 10 à 50 plac. Ecr. Lacaille, 21, r. B.-I.-Pascal, Bordeaux

PIANOS crapaud et droit. Marius MICHEL, 9, rue du Cher (20e). Mo Gambetta.

ACHAT vêt. HOMMES-DAM. 58, r. P.-Demours. Car. 61-78

ACHAT Meubles, Tapis, Bronzes, Bibelots, Avenin 132, bd Montparnasse. DAN. 58-18

Cède occasion moquettes pure laine très bon état. BUFFET, 3, rue du Louvre. GUT 50-30, heures de bureau.

ACHAT meub., prix TAPIS Réparat. Teinture, Châtel, 6, rue Thérèse. RIC. 68-88

Vds pendules point. CHATEAU, 8 bd Saint-Denis. BOT. 24-84.

FAUTEUILS CUIR soldés. Retour d'exposition.

SIMON 67, fgSt-Antoine, Paris (au fond de la cour)

Ach. Mach. à écrire, GUT. 55-57.

Recherch. duplicateur caractères type ronéo avec magasins caractères. Ecr. JOURNAL DE LA MARINE MARCHANDE, 190, boulevard Haussmann, PARIS.

ACHETEUR DIRECT

paie tr. cher vêt. hom. ts et occas. habits smoking mod. Fourmaintraux, 12, r. Maistre. Mon. 48-82 (pl. Clichy)

INDUSTRIEL ch. mach. à coudre cuir et à cale FABRE, 11, r. Nicolet. PRO. 55-22

Ach. vêt. hom. linge, obj. div. Jacob, 139, r. Clignancourt. Mar. 74-85.

Part. ch. mach. à écr. et calc. Bruneau, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13

Ach. 1 mach. écr. 2 à calc. Bal. 31-71

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. MAYET, 71, r. Cadet. Pro. 55-22

Universel Steel ch. à louer

MACHINE à CALIBRER à MAIN. S'adr. 14, r. Médéric, CLICHY. PER. 18-98 et 18-99.

MECANICIENS de garage, sér. réf. exigés, 43, rue Sedaine, PARIS (11e).

Dem. : 1e bon Motoriste. - 2e Manœuvre ayant permis cond. Se présent. Ets THOLOZE, 3 bis, rue Trézel prolongée, Levallois.

DESSINATEURS ETUDES AJUSTEURS REGLEURS s/TOURS demand. par Sté des Téléphones ERICSSON. 33, bd de la Finlande, Colombes. Gare du Stade 12 min. St-Lazare. Avant. sociaux. Bonne ambiance. Se présenter tous les jours, sauf samedi.

Sté industrielle recherche :

TOURNEURS FABRICATIONS catégories S2, P1, P2, P3. S'adr. C.B.L., 116, r. Danton, Levallois-Perret. Mo Anatole-France

Représentants

Représ. à la com. vis. couleurs droguistes mercer. parf. dem. pr quelques secteurs privés disponibles. 28, rue des Petites-Ecuries (10e) **BINAN COURTIERS**-ières PHOTOS, dem. condit. nouv. à ARPHOT, 66, bd Strasbourg-10e

Représentant pr Paris dem. pr visiter cafés restaurants, caves alimentation, vins et spiritueux. MARJOT. Tél. LAB. 51-75.

21, rue Saint-Blaise.

DEMARCHEURS dem. spéc. branche immob. Fixe et comm. VANIER, 3, r. de Téhéran

On dem. représentants ay. déjà clientèle machines de bureau comptable pr matériel de bureau nouveau, ss concurrence. Ecr. S.E. R.T.I.C., 54, r. de Varenne-7e.

Coutiers-rs reçoit photos Poitou. Bs sans importance. Voy. pay. Studio Arago, 42, bd Arago-13e

Chef démarcheuse et dames pr prosp. fac., bs rapp. si act. Electro, 57, r. Greneta, apr.-midi.

REPRÉSENTANTS pour librairie Paris et Prov. visit. gros com. et indust. sont dem. pr placem. ouvrage 1re nécess. et de gde vente. Conv. exceptionnelles. Se prés. ou éc. Editions Maurice Venner et Cie, 2, r. Monceau, Paris (8e)

ÉCHANGES 130e

Ech. app. 4 p. cuis. cab. toil. conf. ds propriété priv. av. Parc S.-O c/app. 2-3 p. conf. Paris centre. Mai. 46-76, 10-19 h. et sam. et dim.

Donne ou Reçoit PROPRIÉTÉ 35 kms Marseille 8.000 m. arr., mais. 4 p., cuis., cft, c/appart. 5 p. cft 7e-15e Auteuil, Passy, Etc DAVIS, 21, rue du Commerce, Paris.

LE MARCHÉ NATIONAL DES ÉCHANGES offre sans aucuns frais un choix considérable inédit d'appts pl. grands ou pl. petits Paris, Banlieue, Prov., Colonies. 16, rue Sauffroy (Mo Brochant).

2.000 ECH. directs. Ecrire « Echanges », 59, r. St-Lazare-9e

LOCAT. NON MEUB. 180e

APPTS imméd. DISPONIBLES. ECLAIR, 16, r. Sauffroy (17e)

Cherche APPART. 2 ou 3 pièces non meubl. avec ou sans reprise, quart. Batignolles préférence. Ecr. P.R., N° 181.874, France-soir

LOCAUX COMMERC. 180e

LOCAL COMMERCIAL entr. de camions gd 15t. 16, b. Strasb. -10e. Bot. 69-00

Cède loc. artis. banl. GAL. 94-89

Urgent Jaurès. Appart. Comm. ou mixte, 3 p. B. 9 a. Loy. 6.000. Prix : 350.000. TRU. 20-14.

Porte **LOCAL INDUST.** 1.100 m2 au sol, sans piliers. Entr. tous camions. Logement. Bureau. En Société. Prix intéressant.

BRUGNARD 10, r. Rome. LAB. 61-45

BEAUX LOCAUX

St-Laz. 6 bx bureaux tél. 2.500. ARCHIV. 6-10 m. max. 1.600 OBERK. 6 p. mixte, tél. 900. N.-D.-LOR. 4 p. mixte, tél. 825. Mair. LILAS, 3 p. et sol. 70 m. 575. ETOU. 4 p. RAJOU. AUT. 25-80

CHERCH. A LOUER

LOCAL envir. 200 m. ou 3 à 4 pièces dans PARIS, autant que possible Centre, pour bureau Amicale Anciens Combattants. F. offre : ALIF, Roquette 43-82.

MARAIS B. loc. comm. 300 m2 entr. coch., monte-charge, 22, r. Chanzy, C.I.R.P. d'Antin. PRO. 62-49.

Cède pt atel. 13e comp. électr. Tél. Pro. 03-27, 15a19h. Env. 25 m2

COLOMBES Local indust. 1.000 m2 dont 400 couverts, 5 bureaux, pte loge concierge, bail 9 a. loy. 85.000. Cession 1.200.000, convient à Labo ou Vins en gros.

COLOMBES grand hangar, 1.100 m2, 900 m. couv., verts, pavill. habit. 5 p. cuis., cft. Bail 15 a. Loy. 42.500. Cession 1.000.000 ; conviendr. à Entrepôt ou grand Garage.

PREVOST, 76 b., av. Foch, La Garenne. CHA. 33-26.

GRANDS LOCAUX LIBRES

POUR TS COMMERCES, 8 9 a. **LOCAL** splendide pour ses accessibles camions. 300 mèt. **2e GRANDE BOUTIQUE** possibilité logement. 100 mètres 3e **LOCAL** Bureau et Dépôt. 300 mètres, à prendre séparément ou ensemble. **I.C.I** 46, rue Paradis, Paris. TAI 50-00

LOCAUX INDUSTRIELS COMMERCIAUX Tous quartiers. Tous prix **C.I.F.** 6, fg Poissonnière. Pro. 63-52 Mo Bne-Nouvelle

MEUBLES 180e

Cherche Meublé 2, 3 ou 4 pces 5e, 9e, 16e ou 17e arr. HAGUENAUER, 95, av. Clichy. Mar. 56-51

Ech. meublé gd stud. cuis. s.d.b. 16e arr. c/simil. ou 2 p. centre de gré à gré. Tél. M.-L. 16-76, 10 à 19 hres, sf samedi et dimanche.

Rech. meublé ou non, lib., 1 p., cuis. ou 2-4 p., cuis., s. de b. NISSIN 9, quai d'Asnières, à ASNIÈRES. GRE. 23-00, 21-30.

Stud. luxe cft à la jour, 3, r. Lavoisier. Anj. 31-96, Mo St-Augustin.

HOTELS. PENSIONS 180e

Cde ch. av. pens. comp. 556 fr. p. j. Opr 2 pers. lib. de ste. RALPH, 4, r. Cardinal-Mercier. TRI. 16-16.

APPART. VENT. ACHE 180e

APPARTEMENT LIBRE, 3 pièces tout confort. GAL. 76-85

Auteuil, appart. 1, 2, 3 p. tt cft à vend. Placem. intéress. S'adr MEUNIER, 10, r. Poulebot, Paris.

MONTMORENCY

Très joli villa 5 p., c. s. deb. cn. cent. garage, 900 m. STENGER, 30, r. St-Augustin. OPÉra 67-48

APP. LIBRES, 1 à 5 p. princ. 77, r. St-Laz. Tri. 87-93 **ARNAL**

APPARTEMENTS

libres à la vente, 16e. Immeuble remis à nf p. cuis. s.d.b. asc. ch. cent. livrais. 5.500. Hab. 56-51

AV. H.-MARTIN Luxueux APPARTEM 2 et 7 p. s.d.b. tt cft 2 chbres bonnes. Tte propr. LIBRE VENTE Prix à débattre. CABINET GIRARD 76-78, Champs-Elysées. Ely. 03-54

Ch. de-Mars, vue s. jard. pl. soi. Appts 3 p. loc. verb. Bs px. Villa. ion, 69, bd Malesherbes. Lab. 81-75

ACHETE appart. libre. Px indiff. FRITSCH, 73, rue de Clichy

PROPRIÉTÉS TERR. 180e

Sans acheteuse pavillon. Ecrire Mme Aiquier, 63, r. Sefyan-11e.

I.C.I. Occas. 800.000 à enlever. 46, r. Paradis. TAI. 50-00

Près NOAILLES, 4 p. Ex. 750 mq. LIBRE. Px 275.000. MA CAMPAGNE, 61, bd Sébastopol

Fac. s/Bois compt. Hôtel part. 15 p. pces asc. chauf. parc 4.500 m2. Px 11.000.000. Trais comm. ts. BOUQUANT et RIGOULOT, 105, bd Haussmann, Paris. Anj. 66-44

DRANCY Libre à la vente 4 gdes pces, plus dépendances et garage. Px 750.000 Mobilia, 107, r. Lafayette. Tru. 70-81

LE RAINCY Belle maison 12 p. Tt cft. Tél. Jd. 1.100 mq. Px 2.200.000 cpting. ou pens. fam. Prix 2.200.000 VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

RAINCY 15 kms. Paris, 5 gare joli pav. Libre 4 p. cuis. cont. jardin 450 mètres A ENLEVER : 700.000 **MAG** 34, r. Tronchet. Opé. 25-40

MAINTENON. Mais. meul. impec 5 p. princ. ch. cent. s.d.b. dépend. 12.000 mq. Px 1.400.000 Plan, photo. C. GIMBAL, 16, r. Mouton-Duvernet. Tél. SEG. 55-31

Près Montereau, fermette libre. 10.000 mq. imp. bâtim. b. état. 400.000. Kirchoffer, 38, bd Alsace-Lorraine, Le Perreux. Tre. 28-68, 9a12

FONTENAY-s/BOIS. Libre Propriété 1.400 m. Pav. meul. 6 p. cuis. salins cft gar. Px 1.200.000 Kirchoffer, 38, bd Alsace-Lorraine, Le Perreux. Tre. 28-63, 9a12h

SARCELLES Splend. Pavill. libre. Gd conf. s/sol, 4 p. c. s.-b. gar., buand. ch. bon. Jard. 800 m. **IMPECCABLE.** 800.000

REGE 14, r. Drouot. Pro. 60-15

PAVILL. Vanves. 2 étages, 8 p., tr. b. affaire, av perron. Px 900.000 à enlever.

PAVILL. Morangis. 2 p. c., arb. fruit. 540 m2, terrain. Px 800.000 **BONNET** 27, Turbigo. Gut. 57-78

Ingénieur ach. compt. belle villa 4 lib., Ecr. Fabre, 116, bd Grenelle.

ISLE-ADAM (pr.) 5e gare. Sup. mais. 8 p. pces. Gd cft. S.d.b. Garage. Tél. 2.000 m. cl. fruit. 1.500.000. VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09.

PIERREFITTE. Gentil pavill. 3 pièc., cuis., dépend., tr. b. Jard. 600 m. 425.000. 77, St-Lazare. Tri. 87-93 **ARNAL**

SERAN. Tr. b. pavill. moderne, Tt cft. 3 chbres, bains. Impec. Jardin. 680.000. 77, St-Lazare. Tri. 87-93 **ARNAL**

CHARITE-sur-LOIRE. Fermette, 3 pièc. E. eau, élec., cft. 10.000 arbr. fruit. 250.000. 77, St-Lazare. Tri. 87-93 **ARNAL**

MONTEREAU. Mais. campagne, 11 pr. riv. 3 gr. p., dép. 5.000 m 50 fruit. 230.000. 77, St-Lazare. Tri. 87-93 **ARNAL**

CHAMPIGNY. Pav. briq. 3 p., c. E.G.El. ch. cent. b. ét. jard. 307 m. buand. 325.000 **ARNAL** 77, St-Lazare. Tri. 87-93

COSNE. Mais. rurale, 3 pièc. E. El. jardin 600 m. 200.000. **COSNE.** Fermette 4 ha., mais. 3 p. E. El. 295.000. **ARNAL** 77, St-Lazare. Tri. 87-93

VILLA Enghien lib. vte, 6 p. c., s.d.b. chauff. cent. 400 m. 900.000 UCIF, 14, RUE Strasbourg. Mo Est d'Antin. PRO. 62-49.

VIAGER 1933, 4 p. Confort. Dépend. Jard. 600 m. Compart. 60.000. Rente 10.000 sur 1 tête. **CIHD** 71, rte de Châtillon. Montrouge. ALE. 16-25

L'ISLE-ADAM 5 m. gare Mais. 4 p. pples, s.d.b. chauff. cent., jdin 750 m., arb. fruit. 975.000

INFORMATION 11, r. Ville-Evêque-8e. Anj. 10-54

Ach. pavillon libre av. jardin **ASICAUD**, 26, r. Pigalle. Tri. 41-36

30 KM. OUEST

Propr. rustiq. 6 p. pples, mblée. E.G.El. ch. centr., jdin 1.200 m. Libre ste. 1 million. DECOBERT, 4-5e plan, 4-5 h. après midi.

LE PERREUX. Spl. pavill. meuble, 5 p., cuis., s.d.b., ch. centr. Jd. 500 cl. 1.050.000 Mair. LILAS, 3 p. et sol. 70 m. 575 ETOU. 4 p. RAJOU. AUT. 25-80

CHERCH. A LOUER

LOCAL envir. 200 m. ou 3 à 4 pièces dans PARIS, autant que possible Centre, pour bureau Amicale Anciens Combattants. F. offre : ALIF, Roquette 43-82.

MARAIS B. loc. comm. 300 m2 entr. coch., monte-charge, 22, r. Chanzy, **C.I.R.P.** d'Antin. PRO. 62-49.

Cède pt atel. 13e comp. électr. Tél. Pro. 03-27, 15a19h. Env. 25 m2

COLOMBES Local indust. 1.000 m2 dont 400 couverts, 5 bureaux, pte loge concierge, bail 9 a. loy. 85.000. Cession 1.200.000, convient à Labo ou Vins en gros.

COLOMBES grand hangar, 1.100 m2, 900 m. couv., verts, pavill. habit. 5 p. cuis., cft. Bail 15 a. Loy. 42.500. Cession 1.000.000 ; conviendr. à Entrepôt ou grand Garage.

PREVOST, 76 b., av. Foch, La Garenne. CHA. 33-26.

GRANDS LOCAUX LIBRES

POUR TS COMMERCES, 8 9 a. **LOCAL** splendide pour ses accessibles camions. 300 mèt. **2e GRANDE BOUTIQUE** possibilité logement. 100 mètres 3e **LOCAL** Bureau et Dépôt. 300 mètres, à prendre séparément ou ensemble. **I.C.I** 46, rue Paradis, Paris. TAI 50-00

LOCAUX INDUSTRIELS COMMERCIAUX Tous quartiers. Tous prix **C.I.F.** 6, fg Poissonnière. Pro. 63-52 Mo Bne-Nouvelle

MEUBLES 180e

Cherche Meublé 2, 3 ou 4 pces 5e, 9e, 16e ou 17e arr. HAGUENAUER, 95, av. Clichy. Mar. 56-51

Ech. meublé gd stud. cuis. s.d.b. 16e arr. c/simil. ou 2 p. centre de gré à gré. Tél. M.-L. 16-76, 10 à 19 hres, sf samedi et dimanche.

Rech. meublé ou non, lib., 1 p., cuis. ou 2-4 p., cuis., s. de b. NISSIN 9, quai d'Asnières, à ASNIÈRES. GRE. 23-00, 21-30.

Stud. luxe cft à la jour, 3, r. Lavoisier. Anj. 31-96, Mo St-Augustin.

HOTELS. PENSIONS 180e

Cde ch. av. pens. comp. 556 fr. p. j. Opr 2 pers. lib. de ste. RALPH, 4, r. Cardinal-Mercier. TRI. 16-16.

APPART. VENT. ACHE 180e

APPARTEMENT LIBRE, 3 pièces tout confort. GAL. 76-85

Auteuil, appart. 1, 2, 3 p. tt cft à vend. Placem. intéress. S'adr MEUNIER, 10, r. Poulebot, Paris.

MONTMORENCY

Très joli villa 5 p., c. s. deb. cn. cent. garage, 900 m. STENGER, 30, r. St-Augustin. OPÉra 67-48

**APP. LIBRES